



**Zoé Aubry et
Laurence Rasti**

Créer des ponts là où on ne les voit pas

**Haute école de travail social et
de la santé Lausanne**

Page 1	Personnes ayant réalisé des images
Page 3	Définition du FALC
Pages 4 à 15	Introductions : <i>Créer des ponts là où on ne les voit pas</i> Zoé Aubry et Laurence Rasti <i>La Haute école de travail social et de la santé Lausanne, (plus de) soixante ans d'engagement au cœur de la société</i> par Alessandro Pelizzari, Directeur · HETSL <i>Les labyrinthes de l'inclusion</i> par Valentine Perrelet, Maître d'enseignement HES · filière ergothérapie · HETSL et Morgane Katz, Ergothérapeute · Ergolausanne <i>Là où se rencontrent les savoirs</i> par Romain Descloux, Maître d'enseignement HES HETSL
Pages 16 à 164	<i>Créer des ponts là où on ne les voit pas,</i> un projet composé de trois corpus de production 1 Des collages réalisés par les participant-es dans le cadre des ateliers collaboratifs à partir du corpus d'images d'outils et de gestes constitué au sein d'institutions en amont. 2 Les légendes de ces collages, rédigées par les personnes participantes, pour relater un aspect impactant ou manquant de leur expérience du travail social. (Ces légendes apparaissent avec cette police.) 3 Des extraits d'entretiens avec des professionnel·les du terrain, mis en regard d'archives historiques sur les prémices des institutions sociales.
Pages 160 à 244	Corpus photographique original par Zoé Aubry et Laurence Rasti Ces images, capturant les gestes et outils du travail social à l'œuvre, ont servi de matière première aux collages. Elles sont ici mises à disposition pour inviter les lecteur·ices à s'approprier la démarche et réaliser leurs propres compositions.

Anthony Tarantini
Bechir
Cha-Cha
chaton 2.0
Clara
Coelho Thomas
Danica LA KiKS
Delphine
Emin
Genç O.
Hanife
Henry
Jeremie
Jennifer Antares Medeiros
Joël
LACRIM
Lara
Laurence Rasti
Léoñor
Léonore
Lise Puigserver
lolipop
LUANA
Mahssa
Marine Hayward
M. E.
MG
Mohamed..Sdka
Morgane
Noémie
Pâte au saumon
NKR_SK
OMERTA 47
O.P.
Orianne
Valentine
Vincent Délèze
Zoé Aubry

Le FALC, c'est le français facile à lire et à comprendre.
En FALC les phrases et le lexique sont simples.
Dans cette publication, les textes en FALC sont en bleu.



CRÉER DES PONTS LÀ OÙ ON NE LES VOIT PAS

Zoé Aubry et Laurence Rasti

Dans de nombreux pays du Nord global, l'individualisme structurant s'inscrit dans une logique plus large propre au capitalisme contemporain et à ses formes néolibérales. Celle-ci tend à reléguer les inégalités systémiques au rang de responsabilités individuelles, et les gouvernements se déchargent progressivement de leur rôle, imputant les exclusions sociales aux trajectoires personnelles plutôt qu'aux structures collectives. Ce glissement idéologique participe à fragiliser, en période de crise, les infrastructures sociales et solidaires qui figurent ainsi parmi les premières sacrifiées. Dans un contexte marqué par la montée du fascisme, les restrictions budgétaires qui pèsent actuellement sur le secteur impactent directement les conditions de travail et la réalité du terrain. Une dynamique qui, en œuvrant au détriment des politiques sociales et solidaires, renforce les inégalités structurelles et soutient des logiques capitalistes.

Face à ce constat, dans le cadre de la carte blanche que nous a offerte la Haute école de travail social et de la santé Lausanne à l'occasion de son soixantième anniversaire, il nous a semblé crucial d'investir les questions politiques que nous croisons au contact du travail social et au fil de notre démarche artistique. Nous avons cherché à en représenter le vaste champ d'action en prenant soin de ne pas en imposer une lecture unique.

Aussi avons-nous opté pour une méthodologie visuelle participative, en proposant à des travail-

leur-euse-x-s sociaux-les ainsi qu'à des bénéficiaires de devenir les auteur-ice-x-s d'images collaboratives, pour témoigner de leurs expériences. Nous avons commencé par constituer un corpus d'images prises au sein d'institutions œuvrant dans le champ du handicap, de l'enfance et de la jeunesse, de l'accompagnement des personnes, de la vieillesse ou encore de la migration, basé sur les gestes et outils spécifiques propres aux pratiques du travail social et de l'ergothérapie. Nous avons par la suite partagé ce matériau avec les participant-e-x-s lors d'ateliers, en les invitant à le recomposer et le détourner pour en faire émerger leurs représentations personnelles.

En parallèle, nous avons ancré notre projet dans les fondements du travail social en retraçant les prémisses des écoles sociales romandes. Exhumer leurs archives nous a permis de mettre en lumière les réflexions collectives autour de la professionnalisation du travail social, de son organisation, ainsi que des conditions de travail intrinsèques. Des extraits d'entretiens menés auprès de professionnel-le-x-s font écho à ces documents et tissent des liens avec le contexte politique actuel.

Initialement déployé sous forme d'exposition installative et d'une intervention dans l'espace public, le projet souligne, par ses formes et ses matérialités, la force du travail en réseau. Pensé comme un outil de transmission, ce livre rassemble l'ensemble des productions issues de nos collaborations et met à disposition le corpus photographique original, afin d'inviter les lecteur-ice-x-s à s'en approprier la démarche.

Dans une optique inclusive, toutes les interventions de l'ouvrage sont traduites en FALC (voir page 3).

« Créer des ponts là où on **ne** les voit **pas**. »

C'est un projet de Zoé Aubry et Laurence Rasti.

En lien avec la Haute École de Travail Social
et de la Santé Lausanne

Le projet parle du travail social
et du domaine de la santé.

Qu'est-ce que le travail social ?

Certaines personnes vivent des moments difficiles.

Par exemple:

- des problèmes de santé
- des problèmes d'argent
- elles **ne** peuvent **pas** vivre seules

Ces personnes ont besoin d'aide.

Alors, il y a d'autres personnes qui les aident.

C'est un travail d'aider ces personnes.

Ce travail s'appelle le travail social.

Zoé Aubry et Laurence Rasti ont visité plusieurs lieux.

Dans ces lieux vivent :

- Des personnes en situation de handicap.
- Des enfants.
- Des personnes âgées.
- Des personnes migrantes.

Les personnes migrantes sont
des personnes d'un autre pays.

Elles **ne** peuvent **plus** vivre dans leur pays.

C'est trop difficile.

Alors, elles vont vivre dans un autre pays.

Zoé Aubry et Laurence Rasti ont récolté des images.

Puis elles ont proposé un atelier :

- Aux personnes qui travaillent dans le social.
- Aux personnes en situation de handicap.
- Aux personnes migrantes.

Les personnes utilisent ces images
pour créer de nouvelles images.

Zoé Aubry et Laurence Rasti ont aussi pris des archives.

Une archive c'est un ensemble de documents.

Ce sont des archives des écoles de travail social en Suisse.

Ces archives sont anciennes.

LA HAUTE ÉCOLE DE TRAVAIL SOCIAL ET
DE LA SANTÉ LAUSANNE,
(PLUS DE) SOIXANTE ANS D'ENGAGEMENT
AU CŒUR DE LA SOCIÉTÉ
Alessandro Pelizzari, Directeur HETSL

Lors de la cérémonie pour les 50 ans de la Haute école de travail social et de la santé Lausanne (HETSL), qui s'appelait en 2014 École d'études sociales et pédagogiques (EESP), son fondateur, Claude Pahud, fut invité par la directrice de l'époque, Paola Richard-De Paolis, à s'exprimer. Il remarqua que les journaux célébraient alors davantage l'anniversaire tout rond de l'exposition nationale suisse de 1964 que celui de l'école qui vit le jour la même année. Pahud constata que « [l]es principaux domaines de l'EESP – les différents, les pauvres, les marginaux, les étrangers, les laissés pour compte, les malades, les vieux, les enfants – ne faisaient pas le poids dans le prestigieux marché des activités humaines [...] »¹. Il dénicha toutefois une mention de l'EESP dans un article sur le jardin d'enfants que Nestlé avait créé à la demande des organisateurs et organisatrices de l'exposition nationale. Son école avait été sollicitée pour en fournir les stagiaires ; Pahud avait refusé parce que l'indemnité proposée n'était pas suffisante.

Cette anecdote nous invite à reprendre, après un peu plus de dix ans, ce qui caractérise cette institution depuis sa création, engagée depuis plus de soixante ans aux côtés des publics et des professionnel·les, les travailleuses et travailleurs sociaux et ergothérapeutes. Une haute école dont l'engagement « au cœur de la société », selon l'heureuse signature que nous devons à la conseillère fédérale Elisabeth Baume-Schneider, directrice de la HETSL entre 2016 et 2020, s'est déployé au fil des années sur plusieurs niveaux.

D'abord celui pour l'apprentissage de métiers essentiels pour la société. La fondation de l'« école Pahud » répondait à la volonté des institutions et des autorités étatiques de l'époque de couvrir les besoins sociaux croissants de l'après-guerre en professionnalisant à un niveau de type tertiaire l'accompagnement des personnes en situation de vulnérabilité, jusque-là peu considéré, notamment parce qu'exercé principalement par des femmes. En créant un espace unique en Suisse romande d'échange interprofessionnel entre des métiers du social et de la santé, l'école a aussi joué un rôle primordial dans la prise de conscience que cette reconnaissance devait se traduire par une meilleure valorisation sociale et salariale des professionnel·les, comme le montre l'épisode de la crèche d'Expo 64. Claude Pahud a d'ailleurs été à l'origine de la première convention collective de travail signée par les partenaires patronaux et syndicaux du secteur social vaudois, avec le soutien de l'État subventionneur.

¹ Claude Pahud, extrait du discours prononcé à l'occasion de la cérémonie d'ouverture du jubilé de l'EESP le 19 novembre 2014. Voir le *Rapport annuel 2014 de la Fondation EESP*, Lausanne, Haute école de travail social et de la santé, 2015, p. 3.

Alessandro Pelizzari est le directeur de la HETSL.
La Haute École de Travail Social et de la Santé Lausanne.
Alessandro se souvient de l'histoire de cette école.
Il y a 100 ans, ces métiers **n'existaient presque pas**.
Claude Pahud a créé cette école.
C'est une école qui enseigne des métiers très importants.
Ces métiers aident les personnes vulnérables.
Ça veut dire, les personnes plus fragiles.
Qui ont plus de difficultés.
C'est très important d'aider les personnes
qui ont besoin d'aide.
C'est très important aussi de valoriser ces métiers.
Par exemple :

- Dire que ce sont des métiers importants.
- Bien payer les personnes qui font ces métiers.

Il est encourageant de constater qu'on retrouve aujourd'hui une continuité de cet élan fondateur : lors des Assises du social, organisées en 2023 à la HETSL, les représentant·es des employé·es et des employeuses et employeurs se mettaient d'accord sur une feuille de route, impliquant aussi les institutions de formation et les autorités cantonales. Celle-ci contenait des mesures visant à lutter contre la pénurie de personnel qualifié, notamment à travers une valorisation des salaires, mais aussi une amélioration des conditions de travail et de moyens supplémentaires pour former davantage de professionnel·les. Le Conseil d'État vaudois a par la suite débloqué une première enveloppe budgétaire pour y répondre.

Cet engagement s'accompagne ensuite, et surtout depuis la transformation de l'EESP en haute école spécialisée, d'un engagement pour et par la recherche scientifique. *Pour* la recherche, car la HETSL a toujours veillé à former une relève académique en lien avec les besoins de compréhension des problématiques sociales qui émergent des terrains professionnels. Mais aussi *par* la recherche. Il suffit de passer en revue les thématiques qui sont au centre des projets scientifiques et des publications de nos chercheuses et chercheurs – et qui ont rythmé l'année de célébration par de nombreuses conférences² – pour se rendre compte qu'ils contribuent de manière signi-

ficative à donner une voix à celles et ceux – professionnel·les et bénéficiaires – qui n'ont souvent pas la légitimité pour formuler un avis sur les politiques sociales ou les interventions thérapeutiques qui les concernent pourtant directement. Une telle posture de recherche doit aujourd'hui, plus que jamais, être défendue contre toute velléité de restreindre la liberté et l'autonomie académique.

Une haute école qui s'engage pour la formation et pour la recherche n'est pas en dehors de la société ; elle en est une actrice, en partage les contradictions, et elle se nourrit de son époque et de ses défis. Claude Pahud en était d'ailleurs bien conscient quand, en 1968, alors que l'EESP était secouée par des contestations estudiantines, il se vit convoqué par une commission du Grand conseil qui le sommât de mettre un terme aux manifestations sous peine de réduction budgétaire. Pahud répondit ceci : « L'EESP est une école professionnelle. Si nous faisons ce métier, nous d'enseigner et elles et eux, nos élèves de se former à des carrières sociales, c'est qu'un même sentiment de sympathie et de solidarité nous unit à l'égard des fragiles du monde, et qu'une même volonté nous réunit de tenter de les aider à devenir moins vulnérables. Cette volonté, pour certains d'entre nous, s'exprime dans la critique des institutions, de la société, mais surtout dans l'engagement civique³. »

2 Pour le programme complet des festivités, voir www.hetsl.ch/60ans.

3 Claude Pahud, *Histoires de vie*, Lausanne, Éditions à la carte, 2009, p. 127.

**Dans cette école, il y a aussi une partie pour la recherche.
La recherche permet de prévenir certaines difficultés.
Ça veut dire faire quelque chose avant que
les problèmes arrivent.
Pour éviter les problèmes.**

Ces mots nous invitent, aujourd'hui plus que jamais, à interroger la place qu'une haute école occupe dans la société et l'engagement au cœur de celle-ci. Car nous sommes, comme disait Albert Camus, « embarqués dans la galère de notre temps⁴ » qui nous questionne comme nous questionnent les jeunes : sur le changement climatique, les inégalités et les discriminations, la montée des autoritarismes ou les guerres qui imprègnent tristement notre quotidien. Depuis plus de soixante ans, la HETSL se positionne du côté de la justice sociale, de l'inclusion et du respect de la diversité et des droits humains. C'est un engagement pour l'avenir, dont il ne s'agit pas, selon Antoine de Saint-Exupéry, « de le prévoir, mais de le rendre possible⁵ ». Une haute école est le lieu où l'on peut débattre des possibles ; un lieu où l'indignation peut se transformer en espoir, le fatalisme en engagement.

L'exposition de Laurence Rasti et de Zoé Aubry, qui a clôturé en juin 2025 l'année de festivités à l'occasion des 60 ans de la HETSL, est le résultat d'une démarche qui a exploré ces différentes formes d'engagement de notre haute école. Les deux artistes avaient « carte blanche » pour mettre en mots et en images ce qui distingue les professions du social et de l'ergothérapie, leur contribution au changement et au développement social, à la cohésion sociale, au

pouvoir d'agir et à l'émancipation des personnes, mais aussi les tensions et les contradictions qui traversent ces disciplines et surtout le rôle primordial que jouent ces professionnel·les dans notre société. Le titre *Créer des ponts là où on ne les voit pas* n'aurait pas pu être mieux choisi : il s'agit de métiers du lien, de la solidarité, qui restent souvent invisibles, et qui se basent sur la participation des publics concernés.

Le livre sort à un moment où la HETSL passera un nouveau cap institutionnel important : avec le départ de l'ergothérapie au début du semestre d'automne 2026 vers le regroupement des filières HES de la santé du canton de Vaud au sein du tout nouveau Campus Santé dans l'Ouest lausannois, la HETSL perdra son ancrage institutionnel dans le domaine de la santé – mais non pas sa vocation à créer des ponts entre ces deux mondes, profondément reliés par une même conception de l'humain et de l'engagement.

Le travail artistique proposé par l'exposition et reproduit dans ce livre prolonge ainsi l'engagement propre à notre haute école et propre au travail social et à l'ergothérapie. Un engagement qui rappelle ce que le philosophe Daniel Bensaïd avait appelé un « pari mélancolique⁶ » : il implique toujours l'espoir de réussir mais aussi le risque d'échouer, il se base sur la conviction raisonnée d'être un « travail pour l'incertain », mais jamais résigné, jamais fataliste, jamais passif, neutre ou indifférent.

4 « L'artiste et son temps », discours prononcé lors de la réception du prix Nobel de littérature le 10 décembre 1957 à Stockholm et reproduit dans ses *Œuvres* (Paris, Gallimard, 2013, p. 1345).

5 Antoine de Saint-Exupéry, *Citadelle* (1948), Paris, Gallimard, 2000, p. 360.

6 Voir Daniel Bensaïd, *Le pari mélancolique. Métamorphoses de la politique, politique des métamorphoses*, Paris, Fayard, 1997.

La HETSL a proposé à Zoé Aubry et Laurence Rasti de faire une exposition.
Pour les 60 ans de l'école.
C'était la fin de 2025.
Ce livre est la continuation de ce projet.
Ce livre sort en 2026.
C'est une année de changements à la HETSL.
Ce projet montre que la HETSL continue d'évoluer.
Évoluer ça veut dire, changer pour s'améliorer.

Les 60 ans de la HETSL marquent une étape charnière : celle de la dernière période où les filières d'ergothérapie et de travail social cohabitent encore « intra-muros ». Cette configuration singulière, qui réunit sous un même toit des professionnel·les du travail social et de la santé, participe à façonner des pratiques et des postures interdisciplinaires. Ce laboratoire d'interdépendance favorise la coopération. Il produit aussi des frictions épistémiques qui font évoluer les champs professionnels, en ouvrant des espaces de dialogue et de questionnement.

Ergothérapeutes et professionnel·les du travail social partagent une mission commune et transversale à leurs interventions : soutenir la participation sociale en tenant compte des contextes, des vulnérabilités et des ressources propres à chaque personne. Les fondements de l'ergothérapie permettent de comprendre la santé, le fonctionnement humain et la participation sociale au travers des occupations, c'est-à-dire des activités humaines significatives, structurantes et situées. Cette dimension du « Faire » organise les routines, nourrit l'identité, soutient la cognition, stabilise l'humeur et inscrit les personnes dans des réseaux de relations. Ce n'est pas seulement l'action qui soigne : c'est le sens que cette action

revêt pour la personne. Ainsi, une personne ne peut être en santé que si elle peut agir sur et dans le monde, être reconnue dans ses capacités et participer pleinement à la société. Cette vision s'articule étroitement aux valeurs et principes éthiques du travail social qui thématise constamment les déterminants sociaux de la santé. Les deux disciplines, en travaillant à partir des activités humaines, des environnements et des droits, fabriquent ensemble les conditions d'une santé entendue non comme absence de maladie, mais comme capacité d'agir, de faire valoir ses droits et d'être avec les autres.

Si nos champs thématisent autant la participation et l'inclusion, c'est précisément parce qu'elles demeurent loin d'être acquises pour de nombreuses populations. Le terme d'inclusion signale un chantier normatif plus qu'un acquis. L'évolution des concepts dans le champ du handicap illustre bien cette tension. Les modèles actuels de compréhension du handicap mettent au centre les responsabilités de la société qui produit le handicap par un environnement inadapté. Ainsi, au-delà des caractéristiques individuelles, l'inclusion, si elle existe, devrait permettre à chacune et chacun de participer pleinement à la vie communautaire. Ce déplacement du regard invite à reconnaître la valeur de chaque individu et à penser les adaptations nécessaires à son épanouissement.

C'est dans cet esprit que nous avons participé au projet de Zoé et Laurence, en les invitant à rejoindre un groupe thérapeutique destiné à des enfants autistes qui présentent des besoins de soutien importants.

**Valentine Perrelet enseigne à la HETSL.
Haute École de Travail Social et de la Santé Lausanne
Morgane Katz est ergothérapeute.
L'ergothérapie est un métier.
Les ergothérapeutes accompagnent
des personnes en difficulté.
Elles aident ces personnes à :**

- **Faire des tâches du quotidien.**
- **Être plus autonomes.**

Autonomes ça veut dire faire les tâches tout seul.

La rencontre entre ces deux mondes – celui de la création artistique et celui de l'intervention en ergothérapie – a ouvert des voies d'expression où la différence devient une ressource. La médiation artistique, par sa nature subtile, offre à chacune et chacun une place légitime, quels que soient son mode de communication, son rythme ou ses singularités. Dans une structure sociale qui tend encore à marginaliser les personnes neurodivergentes, peu ont l'occasion de vivre des interactions authentiques avec elles. Pourtant, cette rencontre nous apparaît pleine de sens, tant pour les enfants que pour les artistes. Cette expérience nous apprend que l'inclusion ne se construit pas dans la théorie, mais bien dans la rencontre concrète et le partage.

Les ergothérapeutes, étant amené-es à travailler à la fois dans des contextes spécialisés et dans des milieux ordinaires, disposent d'une position privilégiée pour observer les dynamiques propres à ces deux mondes. Elles et ils assurent fréquemment le lien entre des environnements qui fonctionnent en silos, facilitant la circulation des pratiques, des besoins et des représentations. Il est d'ailleurs frappant de constater que, dans certains milieux institutionnels, les enjeux d'inclusion génèrent relativement peu de tensions : la grande hétérogénéité des profils, des modes de communication et des besoins y est non seulement anticipée, mais souvent intégrée comme une norme du quotidien. Dans cette perspective, augmenter et visibiliser la variabilité entre les individus ainsi que promouvoir la neurodiversité sont des solutions qui permettent de renforcer l'inclusion.

La médiation artistique proposée peut ainsi se concevoir comme un dispositif qui reconfigure les places, offre des voies d'expression non verbale et rend visibles des publics marginalisés. Cette expérience peut ouvrir des espaces de participation vécus comme mutuellement bénéfiques. Nous nous investissons dans ce rôle de créatrices de lien, de traductrices entre des mondes parfois éloignés et de fabricantes de solutions pour permettre l'inclusion. Ainsi, la démarche présentée dans cet ouvrage nous paraît révéler une manière de « faire société » à l'intersection de la démarche artistique et de l'accompagnement en ergothérapie ou en travail social.

Valentine et Morgane s'intéressent à l'inclusion.

L'inclusion, c'est quand tout le monde fait partie d'un groupe ou d'une activité.

C'est aussi quand tout le monde a les mêmes possibilités.

Valentine et Morgane ont invité Zoé et Laurence dans leur groupe de travail.

Elles ont proposé une activité artistique.

L'activité artistique permet :

- **À chacun de s'exprimer à sa manière.**
- **De voir qu'il existe beaucoup de personnes différentes.**
- **De voir que chaque personne peut avoir une place.**

LÀ OÙ SE RENCONTRENT LES SAVOIRS
Romain Descloux,
Maître d'enseignement HES, HETSL

En invitant des professionnel·les et des bénéficiaires du travail social à travailler ensemble sur une œuvre artistique, le projet porté par Zoé Aubry et Laurence Rasti a donné à voir les gestes qui structurent les pratiques de notre champ, révélant dans le même mouvement une aspiration essentielle de nos métiers, celle de faire avec plutôt que faire pour.

Les institutions sociales ont historiquement structuré l'action par des cadres et des normes, une logique qui reste encore présente aujourd'hui dans certains contextes. Toutefois, la manière de concevoir l'intervention a évolué. Comme l'ont montré plusieurs travaux, le travail social s'est progressivement déplacé d'une logique principalement centrée sur l'assistance vers une approche davantage fondée sur le dialogue et la mobilisation des ressources des personnes concernées. La relation d'aide, pensée dans la tradition du travail social comme un engagement auprès de l'autre, suppose ainsi de reconnaître la personne comme un sujet à part entière. Cette reconnaissance implique de lui accorder une place active dans la relation et d'inscrire sa contribution au cœur de l'intervention.

L'exposition a incarné cet idéal en réunissant, autour d'une tâche commune, celles et ceux qui accompagnent et celles et ceux qui sont accompagnés. Les travaux sur la participation rappellent que celle-ci ne se décrète pas et qu'elle suppose des conditions

concrètes pour advenir pleinement. Or, le projet a justement permis d'ouvrir un espace structuré de collaboration, où les expériences et les compétences de chacun·e ont pu se croiser. Sans effacer les asymétries propres aux métiers de l'accompagnement, il a permis de se rapprocher de l'horizontalité recherchée dans nos pratiques.

Avec Zoé et Laurence, nous avons convié des auteurs et autrices de l'ouvrage *La relation d'aide en travail social. Récits et expériences en provenance des terrains professionnels* (Éditions Sociographe, 2024), que j'ai eu la chance de co-diriger avec Gloria Arici, à prendre part au projet. Dans cet ouvrage, les professionnel·les ont été invité·es à penser leur pratique et à en analyser les tensions, affirmant leur capacité à produire des savoirs à partir du terrain. Là où le livre mettait en lumière cette réflexivité professionnelle, le projet artistique a associé plus directement les personnes accompagnées à la mise en perspective de la relation d'aide. Dans les deux cas, le terrain apparaît non seulement comme un lieu d'intervention, mais aussi comme un lieu de connaissance.

À l'occasion des 60 ans de la HETSL, le projet porté par Zoé et Laurence fait ainsi écho aux transformations à l'œuvre dans nos métiers. Il met en lumière une attention croissante portée aux savoirs usagers et à la participation des personnes accompagnées, comme dimensions désormais centrales du travail social. Cette œuvre artistique donne ainsi à voir une ambition aujourd'hui largement partagée : faire de la relation d'aide un espace de collaboration où chacun·e est reconnu·e pour ses compétences et sa capacité à contribuer à l'intervention.

Romain Descloux enseigne à la HETSL.
Haute École de Travail Social et de la Santé Lausanne
Romain dit que le travail social a beaucoup changé.
Avant, pour aider une personne c'était bien
de faire les tâches à sa place.
Aujourd'hui, c'est plus important de faire la tâche
avec cette personne.
Pour que cette personne participe aux activités.
Le projet de Zoé et Laurence est participatif.
Tout le monde a fait la même activité :
• Les personnes qui travaillent dans le social.
• Les personnes qui reçoivent l'accompagnement.
Ce projet montre la transformation dans les métiers
du social.

La Haute école de travail social et de la santé Lausanne propose des formations de niveau bachelor en travail social et en ergothérapie. Axé sur la pratique, ses enseignements préparent les professionnel·les de demain à s'engager au cœur de la société. Au sein de la HES-SO, la HETSL participe aux formations de niveau master dans ses domaines d'expertise. Elle est active dans la formation continue et dans la recherche et le développement. Elle propose des prestations de services à des organismes publics et privés.



Hes·so

La **HETSL** c'est la **Haute École de Travail Social** et de la **Santé de Lausanne**.

C'est une école.

Dans cette école ils enseignent plusieurs métiers.

Ce sont des métiers pour aider les gens.

Par exemple :

- Éducateur social.

L'éducateur aide des personnes qui **ne** peuvent **pas** vivre seules.

- animateur socioculturel.

L'animateur propose des activités, ensemble.

- Assistant social.

L'assistant social aide des personnes qui ont des problèmes.

Par exemple :

- Des problèmes d'argent.
- Des problèmes de logement.

Comment se passe l'atelier ?

1. Penser à un élément impactant (+) ou manquant (-) de son expérience personnelle en lien avec le travail social.
2. Le décrire en une phrase.
3. Prendre une grande feuille.
4. Observer les images : gestes et outils issus des divers métiers du travail social.
5. Sur la base des exemples, avec les images fournies, illustrer sur la grande feuille sa phrase par le collage.
Tout est possible :
 - Découper.
 - Déchirer.
 - Coller.
 - Écrire.Si vous voulez faire d'autres choses, vous pouvez.
6. Écrire au dos de la feuille
 - Sa phrase.
 - Son nom et prénom si vous voulez que cela figure dans l'exposition.



La nécessité de se décentrer
pour mieux appréhender la réalité de l'autre

PROGRAMME des CARREFOURS

1 - LE SERVICE SOCIAL et LA FAMILLE

1ère Question : Comment l'accent du travail social peut-il être mis sur la Famille dans son ensemble plutôt que sur l'individu ?

2ème Question : Part active de la Famille au Service Social qui la concerne.

2 - LE SERVICE SOCIAL AUPRES DES PERSONNES DEPLACEES

1ère Question : Comment réadapter la Personne Déplacée dans son pays d'accueil ?

2ème Question : Quels sont les Services Sociaux qui sont mis à la disposition des Personnes Déplacées dans les Camps et avant cette réadaptation ?

3 - LE SERVICE SOCIAL DANS LA READAPTATION

DES DIMINUES

« Ce n'est pas qu'il ne veut pas

s'insérer, mais c'est que le contexte

autour fait qu'il y a beaucoup de

freins à l'insertion. »

4ème Question : Rôle du Service Social auprès du Diminué physique reclassé et des Infirmes permanents.

Page précédente, gauche.

Une personne dit :

« Il est important de **ne pas** se concentrer seulement sur soi-même. »

Parfois, il faut se concentrer sur l'autre personne.

Ça permet de comprendre ce que l'autre personne vit.

Archive page précédente, droite.
V^e conférence internationale de service social.
Trois voyages « Tourisme et vie sociale »,
Programme des Carrefours, Paris, 1950.

Page précédente, droite.

Parfois une personne veut s'insérer.
Ça veut dire avoir la même place
que les autres dans la société.
La société c'est toutes les personnes qui vivent ensemble.
Elles vivent dans un même territoire.
La société a des règles.
Mais parfois c'est difficile de s'insérer dans la société.

« Maintenant il y a quand même vraiment des gros mouvements

neuro affirmatifs. Ielxs se laissent plus faire, c'est hyper inspirant de voir la diversité comme une force

ACTUALITES FEMININES INTERNATIONALES

Portraits de Femmes.

Aucune femme, aucune jeune fille qu'intéressent un tant soit peu les problèmes sociaux n'a plus le droit d'ignorer les grands courants d'idées qui préoccupent aujourd'hui l'élite féminine de tous les pays.

— et pas seulement une force, parce que ça a aussi ces inconvénients de dire que c'est qu'une force, ça décrédibilise aussi

et étrangers. Voici les titres de ses causeries qui auront lieu le mercredi à 17 h.

3 Novembre : Le Mouvement d'Emancipation ; quelques chefs.

10 Novembre : Femmes parlementaires.

un peu les luttes — mais de voir la pluralité de la diversité. »

Les quatre causeries :
Une causerie : 2 francs.

Ne pas avoir sa langue dans sa poche



Page précédente, gauche.

Pour certaines personnes leur difficulté est une force.
Ce **n'est pas** seulement une force.
C'est aussi difficile.
Mais c'est bien de montrer que les gens sont différents.
Et que ça peut être une force.

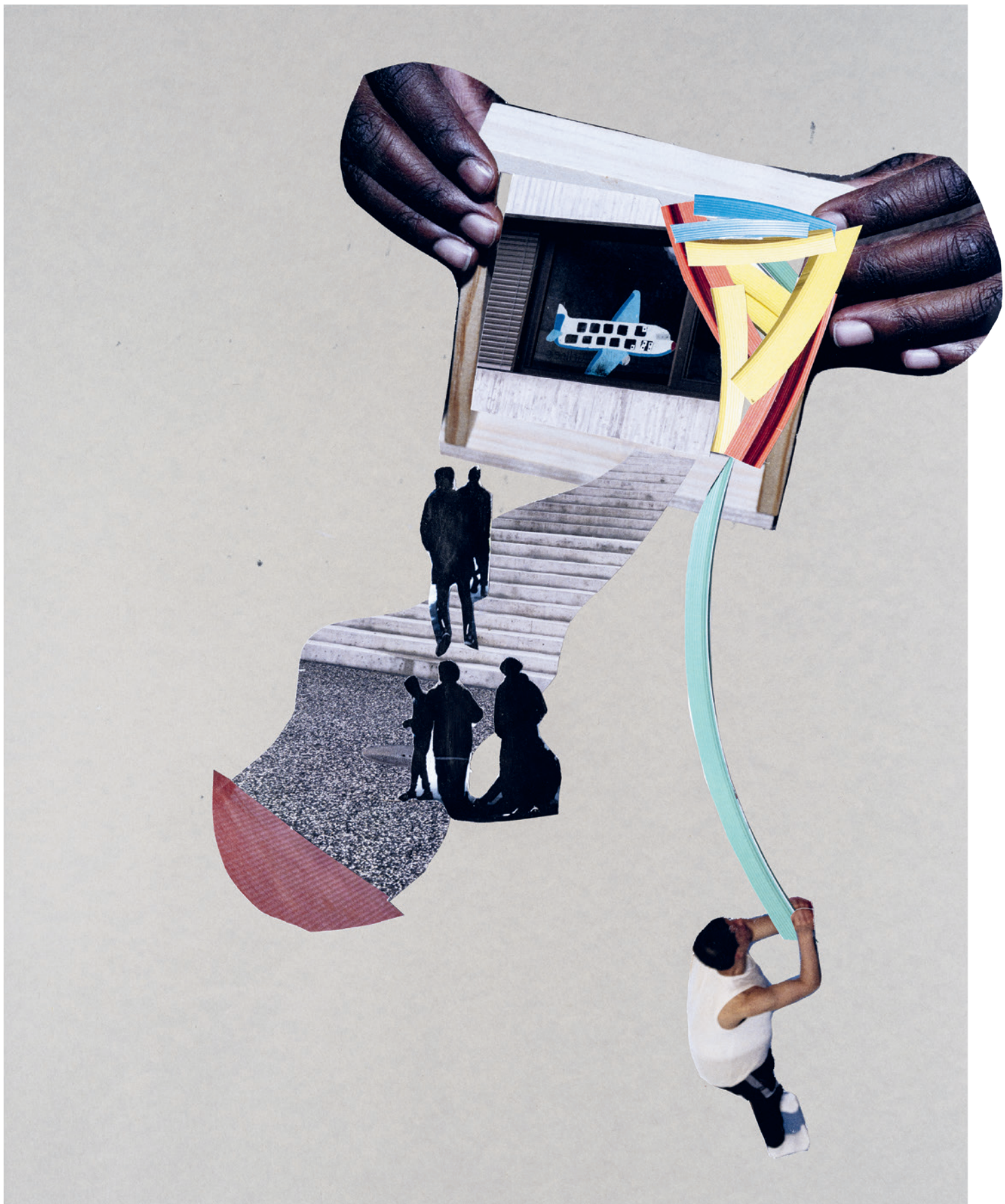
Page précédente, droite.

Il existe un cours d'habilités sociales.

Ce cours permet d'apprendre à vivre avec les autres.



« La Gym »



La libre adhésion est une belle porte d'entrée
vers le développement de nouvelles **COMPÉTENCES** !

Page précédente, gauche.

Une personne dit : « La gym. »

Page précédente, droite.

La libre adhésion c'est un lieu.
Les personnes peuvent aller
dans ce lieu si elles ont besoin.
Elles **ne** sont **pas** obligées.
Elles vont dans ce lieu si elles ont envie.
Les travailleurs sociaux sont disponibles.
Si une personne va dans ce lieu,
elle va grandir.

« C'est le lien qui prédomine. »

"Il s'agit moins d'un travail social que du dépistage des

"abus.

"Nous n'avons que très peu de temps à consacrer à chaque
"cas et ne pouvons en suivre aucun. Se méfier, ne pas se fier aux
"apparences, éviter le sentiment mais avoir une vue juste de la situ-
"ation sont les règles fondamentales à observer.

"L'enquête est alors rédigée, dactylographiée et soumise
"au chef de service. Tous les cas passent à la police et l'on ajoute
"un relevé des condamnations au rapport. Le chef peut ainsi se faire
"une opinion du requérant.

"Il m'est difficile de me prononcer sur l'intérêt parti-
"culier de ce travail. Je me sens tout naturellement attirée par les
"familles honnêtes, les mères énergiques, les femmes célibataires
"qui luttent pour obtenir du travail. Je suis heureuse de les aider
"d'un conseil et regrette de ne pouvoir m'y attarder plus longtemps.

"Les résultats obtenus sont plutôt d'ordre moral. J'es-
"saie de supprimer la contrainte en établissant dès mon arrivée
"une atmosphère de cordialité qui diminue la méfiance. Les difficul-
"tés résident surtout dans le domaine des renseignements. Les voi-
"sins craignent de se compromettre, ils répondent d'une manière é-
"vasive. Les commerçants accusent avec véhémence les mauvais payeurs.
"Quant aux patrons, ils sont souvent absents ou peu disposés à ré-
"pondre d'une manière complète.

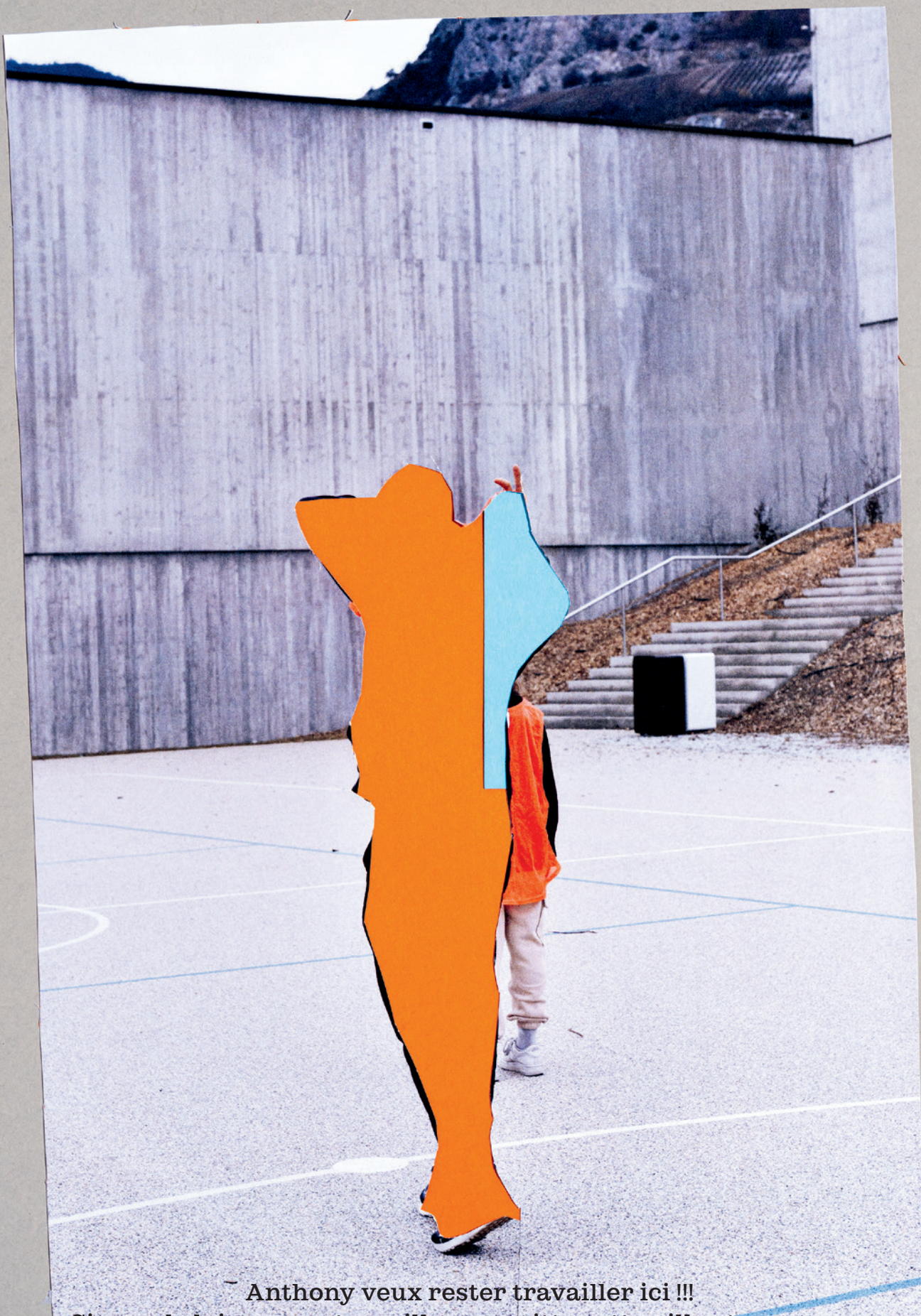
C'est pas faire autorité

par la force et la sanction.»

"distinguer entre la Suisse allemande ou les as-
"sistantes sociales (Tu-
"berkulosefürsorgerinnen) ou les visites à domicile
"sont confiées à des infirmières-visiteuses, tandis que la réception
"et le secrétariat incombent parfois à des assistantes sociales-
"secrétaires.

Un exemple du canton de Berne, où 5 anciennes sont Tu-
"berkulosefürsorgerinnen.

L'une nous écrit de la montagne : "Depuis quelques années
"la lutte contre la tuberculose a commencé à bien s'organiser dans



- Anthony veut rester travailler ici !!!
Si vous le laissez pas travailler on quitte cette ville et on payera
pas vos impots et vous aurez plus de l'argent !!! Merci.

Archive page précédente, gauche.

Rapport de Madame M. Wagner, directrice de l'École
présenté à l'Assemblée générale du 9 mars 1936,
Genève, École d'études sociales, 1936.

Page précédente, gauche.

Le plus important c'est le lien entre une personne et une autre.

Ce **n'est pas** l'autorité **ni** la sanction.

L'autorité c'est quand une personne donne des ordres.

La sanction c'est une punition.

Page précédente, droite.

Anthony est un travailleur social.

Une personne dit que Anthony veut travailler.

Une bénéficiaire dit :

« Si Anthony **ne** peut **pas** travailler, nous quittons la ville. »

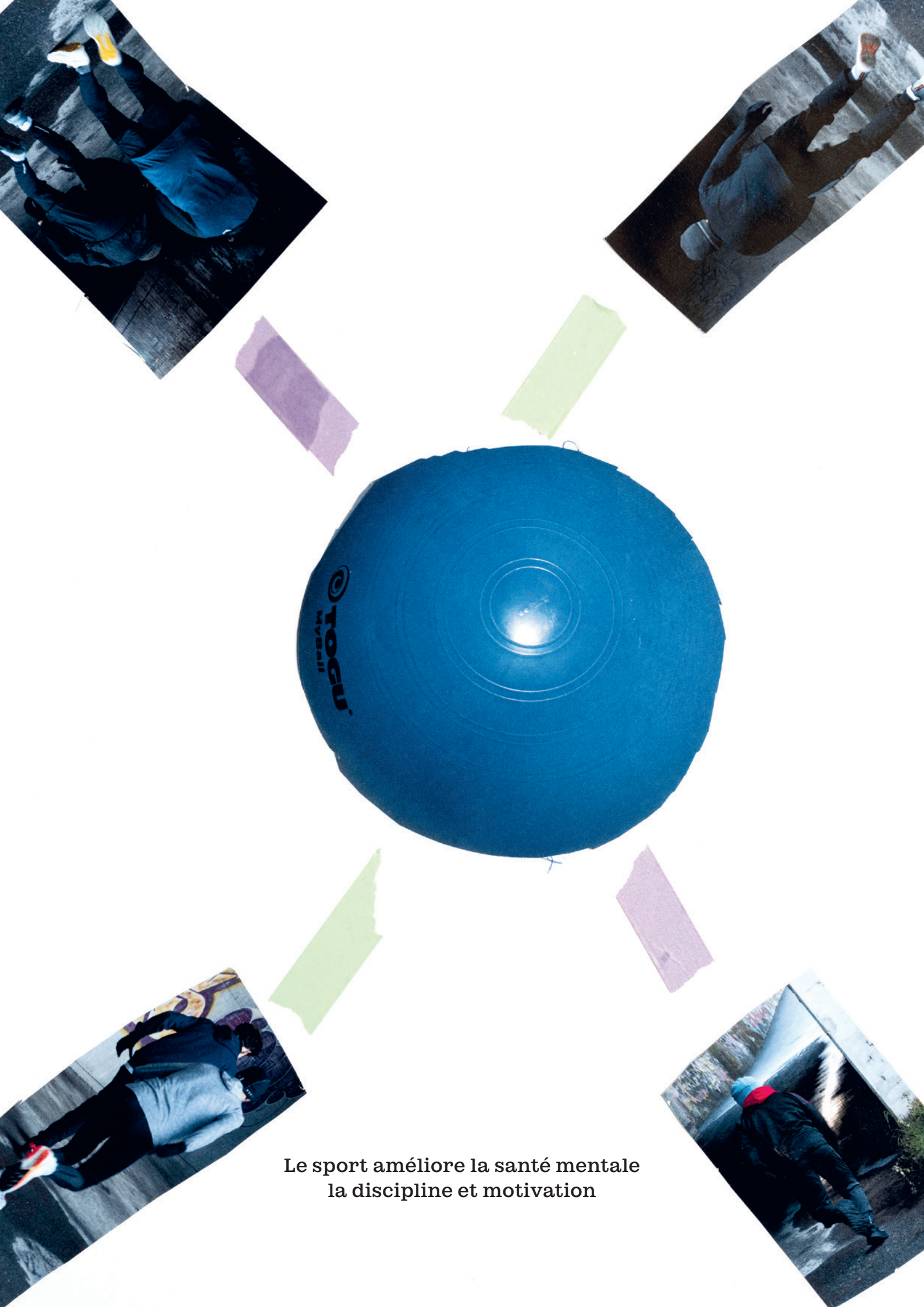
S'ils partent de la ville, ils **ne** payent **plus** les impôts.

Les impôts c'est ce que les habitants paient.

S'ils **ne** payent **pas**, la ville reçoit moins d'argent.



Les Mercredis après-midi
à jouer à la balle assise



Le sport améliore la santé mentale
la discipline et motivation

Page précédente, gauche.

Les mercredis après-midi nous jouons à la balle assise.
La balle assise est un jeu.

Page précédente, droite.

Le sport aide :

- À se sentir bien.
- À faire bien les choses.
- À avoir envie de faire les choses.

« Notre travail il est réfléchi, il est posé. Et même si c'est un acte anodin — parce que par exemple je discute avec un bénéficiaire de la même façon que ma voisine discute avec le voisin — en fait c'est pas du tout pareil. On a des méthodes, des canvas, des hypothèses, de la réflexion, des observations, ... C'est tout un travail scientifique finalement. Je trouve qu'un manque de formation ça aide pas du tout les équipes et les personnes. Ce qui fait que dans mon parcours professionnel, je me suis donné les moyens. Les trois quarts du temps, je me suis offert les formations moi-même. »

5. Nous continuons à participer avec la Confédération suisse au Comité national pour la Suisse. Nous étions représentés par 9 délégués au Colloque européen de Strasbourg mentionné plus haut (la Confédération suisse y participait par l'intermédiaire de la Confédération suisse). Nous avons aussi participé à l'édification du rapport suisse pour la 10ème session de la Conférence internationale de service social qui se tiendra en janvier 1961 à Rome sous le thème: "Le service social dans un monde en pleine évolution, ses tâches et ses responsabilités".

et adolescents ont paru en octobre 1959 sous une nouvelle forme. Les directives concernant les conditions de travail et celles sur la formation du personnel sont actuellement en revision. Nous avons procédé à 4 "expertises" de homes, ce qui porte à 75 le nombre d'expertises "sec-

7. Nous voulons toujours notre attention au problème de l'information dans le domaine du travail social. Des suggestions concrètes ont été faites à la Conférence nationale suisse de service social pour donner à l'office cantonal de patronage". Un tiré à part en fut adressé aux membres de la Conférence nationale suisse de service social pour donner à l'office cantonal de patronage". Un tiré à part en fut adressé aux membres de la Conférence nationale suisse de service social pour donner à l'office cantonal de patronage".

8. Notre commission pour la formation des travailleurs sociaux s'est réunie le 15 mars 1960 et a pris connaissance des démarches effectuées par ses membres pour l'introduction d'une formation sociale des étudiants universitaires. On a pu constater qu'une collaboration s'est établie entre les universités et les écoles de Genève, Lausanne et Zurich. La commission s'est en outre préoccupée du perfectionnement professionnel des travailleurs sociaux et a pris note avec satisfaction des progrès réalisés dans ce domaine. En collaboration avec notre secrétariat, le Département de l'assistance et de l'hygiène sociale a organisé une série de conférences sur le thème "Le service social individualisé". Les exposés présentés à cette occasion ont été publiés dans le No 7/8, 1960 de la Revue suisse d'utilité publique. Enfin, la Commission a étudié un projet de directives pour des cours pour travailleurs sociaux en cours d'emploi.

1. Comptes (voir texte allemand)
Conférence nationale suisse de service social
Le président: E. Landolt
Le secrétaire: J. Landolt
Zurich, le 24 novembre 1960

6. La protection de la profession

« Il faut tout mettre dans la balance, il y a un équilibre à trouver. J'adore la relation à l'autre. C'est vrai que ce travail-là, bah il est génial.

Par contre en termes de valorisation du métier, valorisation salariale,

- faudrait procéder comme suit :
1. obtenir dans un texte légal la reconnaissance officielle de la profession par un organisme professionnel,
 2. établir un registre professionnel (ce que l'Association est en train de faire),
 3. établir un ordre professionnel qui engagerait les assistantes sociales à respecter un code de morale impliquant des sanctions,
 4. élaborer un contrat-type pour assurer des conditions de travail normales.

De la discussion, il ressort surtout ce qui suit :

valorisation des études que tu as faites au final, ça alors c'est

peanuts. »

Page précédente, gauche.

Parfois les travailleurs sociaux discutent avec les bénéficiaires
comme s'ils étaient des amis ou des voisins.

Mais ce **n'est pas** la même chose.

Les travailleurs sociaux ont une méthode précise,
des questions précises.

Ils ont appris ça pendant leurs études.

Les études sont très importantes.

Les études aident à faire un bon travail.

La personne qui raconte ça, a pris des cours en plus.

C'est elle qui a payé ces cours.

Page précédente, droite.

Dans le travail social il y a deux côtés.
D'un côté, c'est intéressant de travailler
avec des personnes.
De l'autre côté, ce métier **n'est pas** très valorisé.
Cela veut dire que les gens pensent
que ce travail **n'est pas** important.
Alors qu'il est très important.
En plus, il **n'est pas** bien payé.



CITRONVERT.ch

Sport
Sport
Sport
Sport



Le coca



La gymnastique c'est magique



Page précédente, gauche.

Une personne dit : « La gymnastique c'est magique. »

Page précédente, droite.

Il **n'y** a **pas** de phrase sous le collage.

« Les coupes

elles sont au niveau du social,

pas au niveau de l'armée,

Les subventions aux écoles professionnelles. —
En décembre 1928, le Conseil national adoptait, sur
la proposition de sa commission des finances, un
« postulat » en vertu duquel les écoles profession-
nelles, industrielles, commerciales et ménagères
devaient être subventionnées par la Confédération
dans une mesure rendant possible une adaptation
progressive de ces subventions à celles accordées
déjà maintenant aux écoles d'agriculture. Il est
tenu compte de ce « postulat » dans le budget de
1930. Le taux maximum des subventions accordées
par la Confédération aux établissements
d'instruction et aux cours de perfectionnement est
en effet augmenté de 45 % à 50 % pour les écoles
commerciales, de 33 1/2 % à 40 % pour les autres
écoles et les cours. Il en résulte une dépense sup-
plémentaire de 1.093.000 fr.

on sait que c'est un endroit

de coupe. »

Au Département Fédéral de l'Economie publique, Berne. (2)

Elle a réussi à surmonter de grandes difficultés et elle a éveillé dans des cercles étendus un très vif intérêt et d'actives sympathies. Il ne lui serait cependant pas possible de se développer sans l'appui des pouvoirs publics.

Aussi est-ce avec confiance que nous nous adressons à vous, Monsieur le Conseiller fédéral, convaincus que vous accueillerez favorablement une demande de subvention aussi justifiée que la nôtre.

Veillez agréer, Monsieur le Conseiller fédéral, l'assurance de ma considération très distinguée.

**« On a été reconnu d'utilité
publique : quand il y avait le covid
on a pas fermé. »**

Archive page précédente, gauche.
Article de journal, « Les subventions aux écoles
professionnelles », *Journal de Genève*, vers 1929.

Page précédente, gauche.

Parfois l'État a moins d'argent.
Par exemple, l'État de Genève. Ou l'État de Vaud.
Alors il décide de **ne plus** donner de l'argent pour le social.
Cette personne dit que l'État préfère
donner l'argent à l'armée, aux militaires.

Archive page précédente, droite.
Au Département fédéral de l'économie publique,
Berne, 1^{er} janvier 1920.

Page précédente, droite.

Les métiers du social sont très importants.
Quand il y a eu le Covid-19
ils ont continué à travailler.



L'aide sociale aide
à l'amélioration de l'avenir



30 Janvier 1928

« J'ai envie de dire, dans d'autres
métiers où il y a une pénibilité

Lausanne

Madame.

physique, il y a un surplus dans le

ce que l'Ecole, d'après les expériences faites jusqu'ici,
considère comme désirable.

	Traitements offerts	désirables
Directrices d'oeuvres sociales (Logées, nourries, blanchies)	100 à 200 frs	150.-frs au moins
Sous-directrices, surveillantes	80 à 150 "	120.-frs au moins

salaire. Cette différence,

Caissières

nous ne les formons pas et il nous est difficile de vous indiquer leurs salaires.

Les oeuvres sociales ne disposent souvent pas des fonds nécessaires pour offrir un traitement qui corresponde vraiment au travail fourni ; souvent, la cause de salaires trop bas est à chercher dans un manque d'organisation et de coordination des oeuvres. Du reste, pour apprécier d'une façon précise les salaires il est important de se rendre compte des heures de travail et des vacances. Le travail social est en général très absorbant et il est d'autant plus nécessaire de prévoir suffisamment de temps libre et des vacances dès la première année. La durée des vacances devrait être de 4 semaines.

Je pense qu'au cours de votre enquête vous constaterez que dans toutes les professions féminines les salaires sont généralement très bas - même plus bas que dans les carrières sociales.

elle n'est pas du tout faite chez
les travailleurs sociaux.

La Directrice

C'est pas reconnu. »

Page précédente, gauche.

« L'aide sociale permet d'améliorer le futur. »

L'aide sociale est le métier que font les travailleurs sociaux.

Page précédente, droite.

Il existe d'autres métiers très durs physiquement.
Les personnes qui font ces métiers reçoivent plus d'argent.
Parce que c'est dur.
Le travail social c'est aussi dur.
Mais les personnes **ne** reçoivent **pas** plus d'argent.

« Le profil type, c'est quand même

quelqu'un·e·x de très engagé·e·x
qui se forme beaucoup.

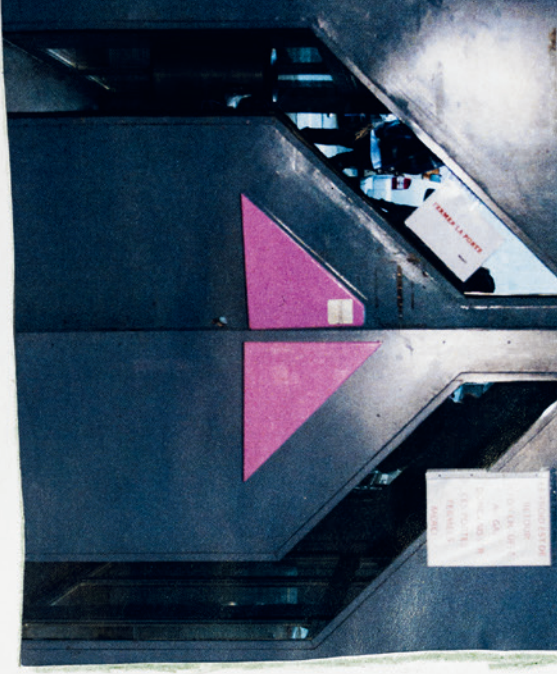
On a beaucoup de communautés,
de pratique en intervision,
des projets, des collaborations,
c'est actif.

Donc j'aurais tendance à dire
que les personnes réfléchissent
beaucoup à la qualité de leurs
prestations.

Mais toutes ces actions ne sont
pas facturables. Après c'est pour
avoir du sens à sa vie. »



U 500 V/200



JE VOUDre UNE PICINE

Page précédente, gauche.

Beaucoup de travailleurs sociaux réfléchissent à leur travail.

Ils essayent de :

- S'améliorer.
- De trouver de meilleures solutions.
- D'être actifs et créatifs.

Ils créent de nouveaux projets, ensemble.

Ce **n'est pas** pour recevoir plus d'argent.

C'est pour donner du sens à leur travail.

Page précédente, droite.

Une personne dit : « Je voudrais une piscine. »

Les artistes ont choisi de garder la manière
d'écrire de la personne.



Pour comprendre mieux les personnes,
il faut d'abord marcher dans leur chemin avant d'agir car,
parfois les autres ne comprennent pas

Berne, le 16 septembre 1919



Le Département suisse de l'Intérieur

« Le grand défaut en fait c'est qu'on est tributaires du rythme de nos administrations communales, ce qui peut prendre du temps

Monsieur le Président,

Répondant à votre lettre du 11 septembre, nous avons l'honneur de vous faire savoir que nous saisissons aujourd'hui le Département de l'Economie publique, Division de l'Industrie et des Arts et Métiers, de votre demande de subvention, dans l'idée qu'il s'agit d'un cas rentrant dans sa compétence.

Veillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de notre considération très distinguée

et ce qui parfois nous donne des

*Reprise par la Confédération,
augmentant capital de dotation.*

Département suisse de l'Intérieur.

A.D.V.

*Toussaint. ch. 143
dep. politique*

injonctions absurdes. »

Page précédente, gauche.

Une personne dit :

« Pour comprendre les autres personnes
il faut faire comme elles. »

Si nous vivons les mêmes choses qu'une autre personne
il est plus facile de la comprendre.

Archive page précédente, droite.
Lettre à Monsieur le professeur J. Eugène Choisy,
président du comité de direction de l'École d'études
sociales pour femmes, Département suisse de
l'Intérieur, Berne, 16 septembre 1919.

Page précédente, droite.

Une personne dit :
« Mon travail dépend de l'administration communale. »
Cette personne travaille dans le social.
L'administration communale,
c'est la structure qui organise la ville.
C'est un bureau avec des personnes qui décident.
Ces personnes fixent des règles.
Les personnes qui travaillent dans le social
ne sont **pas** complètement libres.
Elles doivent attendre des réponses
des personnes qui décident.
Ça peut prendre beaucoup de temps.

« On se trouve en tension entre :
on est payé·e·x pour que la
personne retrouve un travail,

SCHWEIZERISCHE
ARBEITSGEMEINSCHAFT
DER SCHULEN
FÜR SOZIALE ARBEIT

COMITE SUISSE
DES ECOLES
DE
SERVICE SOCIAL

pour qu'elle coûte pas à la société.

Concerna: YIVA CONGRES DE LITASSW Helsinki. 14. - 17.8.1968
Et en même temps, c'est pas

VALEURS SOCIALES ET SERVICE SOCIAL

Réponse au questionnaire

forcément les valeurs à incarner et
à prôner dans la société.

● Introduction
Si la valeur est le caractère de ce qui satisfait une certaine fin (valeur éducative, valeur morale), que faut-il entendre par "valeurs sociales"?

On peut donner à cette expression deux sens:

- a) valeurs qui permettent à la société de remplir son objet,
- b) valeurs qui permettent à l'individu de remplir sa fonction dans la société.

Parler de valeurs sociales, c'est poser le problème de la "vocation" de la société, de sa fin: est-elle au service de l'individu? est-ce l'individu qui est à son service? C'est tout le problème des Droits de l'Homme, de la liberté individuelle par rapport à la collectivité, par rapport à la liberté de l'autre.

● Le service social, l'assistant social sont, de par leur fonction, au coeur du problème: aider chacun à trouver sa place juste dans la société; respecter la liberté de chacun, les droits de chacun, sans que cela porte atteinte aux droits des autres; protéger l'individu contre lui-même, contre une société souvent contraignante, mais jusqu'où?

Si on décortique un peu, derrière,
ça fait tout le soutien au capitalisme
pur. Et ça c'est quelque chose
qui peut mettre en tension toute
la profession. »



SA Seré cool un TéATRE

Archive page précédente, gauche.

« Valeurs sociales et service social »

Réponse au questionnaire du comité du programme,

Comité suisse des écoles de service social,

XIV^e congrès de l'IASSW, Helsinki, 14-17 août 1968.

Page précédente, gauche.

Parfois les bénéficiaires reçoivent de l'argent.

Des personnes disent :

« Les bénéficiaires coûtent à la société. »

La société c'est toutes les personnes qui vivent ensemble.

Ça veut dire que d'autres personnes payent pour eux.

Elles vivent dans un même territoire, avec les mêmes règles.

Les travailleurs sociaux pensent

que c'est bien d'aider les bénéficiaires.

Les personnes liées au capitalisme pensent

que ce **n'est pas** bien de leur donner de l'argent.

Le capitalisme est une manière de fonctionner de la société.

Le capitalisme est basé sur l'argent.

Il fonctionne avec l'idée qu'il faut avoir toujours plus d'argent.

Parfois les travailleurs sociaux

aident les bénéficiaires à trouver un travail.

Comme ça, les bénéficiaires peuvent utiliser leur argent.

Les travailleurs sociaux **ne** veulent **pas**

penser comme les capitalistes.

Page précédente, droite.

Une personne écrit : SA Seré cool un TéATRE.
Cela veut dire : « Ça serait cool un théâtre. »

Les artistes ont choisi de garder
la manière d'écrire de la personne.

**« Ça fait tellement plus de sens
d'agir dans la communauté mais**

- c) A-t-il souvent des heures de travail ...
supplémentaires ?
- d) Avez-vous une après-midi de congé ?
- e) " " un dimanche " " ?
- f) Etes-vous obligée, dans certaines occasions,
de travailler le soir ou le dimanche (séances,
conférences ?)

**tout le système de santé est fait
pour le paiement à l'acte.**

**Il n'y a donc pas de prévention
en promotion de santé qui est
objectivée. On est donc tout le**

4. Assurance.

- a) Etes-vous assurée contre les accidents ?
à concurrence de quelle somme ?
Qu'est ce qui supporte les frais de l'assurance ?
- b) Etes-vous assurée contre la maladie ?
à concurrence de quelle somme ?
Qu'est ce qui supporte les frais
de l'assurance ?

temps en train de faire du bénévolat

- d) Avez-vous une assurance vieillesse et invalidité ?
à concurrence de quelle somme ?

5. Possibilités de perfectionnement.

**pour essayer d'avoir une action
plus méta que des prestations à**

- c) Le temps employé à suivre ces cours et séance
est-il compté comme temps de congé ?

**l'acte qui s'enchaînent sur
les mêmes problématiques sans
changer le fond. »**

« Enfin, ce que je trouve dommage

c'est que la politique, souvent, ils n'ont pas connaissance du terrain. Quand nous, on a des politiciens qui viennent dans les structures visitées, ils se disent

6 et 7 Pas de commentaires

1. Sachliche Funkt.	2. Personnelle Funkt.	3. Organ- Admin. Funkt.	4. Inst. FR.
1. Wissensvermittl. Basissfächer Berufsfächer	Dozenten - Fachdisziplin - Wissenschaft der S.A.		Professoren o.u. Assistenten o.u. Hilfsprof.
2. Prakt. Ausbildung (Übungen, Besichtig. Praktika)	Dozenten Praktik. Leiter Supervisoren, usw		Prof.-As- sistenten
3. Persönlichkeitsbil- dung	Berufsberater Psycholog Psychotherap. Psychiater Seelsorger		Prof. Dozenten o.u. Assistenten o.u. Praxis

« ah oui, c'est ça ».

L'absence de coordination et d'intégration à l'échelon horizontal (alors que la hiérarchie est bien posée) est le problème des universités, grandes entreprises sans appareil administratif correspondant. Aux tâches de direction et d'organisation, comprenant les tâches de coordination et d'intégration, s'ajoutent le souci des "relations extérieures". Le poids est donc à donner - comme c'est le cas dans les pays anglo-saxons, sur la fonction intégrant les points 2 et 3 du schéma. Si l'accent est donné sur la formation de la personnalité, la variété des collaborateurs et leur nombre important. Si l'on veut faire de l'enseignement un exercice démocratique de relation humaine étudiant-enseignant, l'enseignant doit réunir, outre les qualités de chercheur et de pédagogue, celles de praticien et de personnalité valable, ce qui constitue une image idéale mais rare. L'équipe est donc nécessaire pour assurer la complémentarité des fonctions et chacun doit être chargé des rôles qui lui vont le mieux.

L'un des membres présents à la séance fait à ce sujet la remarque suivante : Les groupes de discussion, à partir des problèmes de la pratique des participants, permettent de prévenir les difficultés que ressentent personnellement les participants. Ces groupes (Ecole du soir de Lucerne) ne constituent pas des groupes psychothérapeutiques. Les conflits révélés sont le secret du groupe. Le référant n'éprouve pas de difficultés à enseigner les méthodes et, parallèlement,

Mais en fait, avant ça, ils décident sur des choses où ils n'ont aucune connaissance. »

Archive page précédente, gauche.

Questionnaire concernant la situation professionnelle de la travailleuse sociale, établi d'après un questionnaire de 1927 ayant servi comme base d'un travail de diplôme sur la « Berufslage der Fürsorgerin » en Suisse allemande présenté à l'École sociale de Zürich, et qui sera exposé à la SAFFA.

Page précédente, gauche.

Les médecins soignent les personnes
quand elles ont un problème.

Mais si les personnes sont soignées avant, c'est mieux.

Par exemple, par des personnes qui les aident.

Ça évite le problème.

Mais ce travail est souvent fait de manière bénévole.

Le travail bénévole **n'est pas** payé.

Page précédente, droite.

Les politiciens font des lois et décident.
En Suisse, les politiciens sont des personnes
que le peuple a choisies.
Elles prennent des décisions pour le peuple.
Elles font aussi des lois.
Les lois sont des règles.
Souvent, les politiciens prennent des décisions,
sans avoir vu ce qui se passe dans les institutions.
Par exemple, dans les foyers.
Les politiciens imaginent ce qui se passe.
Les politiciens prennent des décisions
sans connaître les situations.
Une fois qu'ils vont voir les institutions,
Ils disent :
« Ah oui, c'est ça ! »



Réussir

SPORT

Famille

La gymnastique
(Meilleur Sport)



Chocolat chaud - Plante - Ballon

Page précédente, gauche.

La gymnastique.

Une personne dit : « C'est le meilleur sport. »

Page précédente, droite.

Une personne dit : « Chocolat chaud – Plante – Ballon. »

Code de déontologie de l'assistant social

Définitions

« Le service social est l'art de mettre en œuvre la science des relations humaines les ressources humaines, du groupe et de la collectivité pour une meilleure adaptation sociale. »

« L'assistant social est le praticien du service social qui a une formation de base acquise dans une école ou par le Comité suisse des éducateurs de service social ou par l'autorité compétente d'un autre pays pour les dispositions du présent code. »

I. Devoirs généraux

1. L'assistant social, par son attitude et sa compétence, doit inspirer confiance de ceux qui requièrent ses services.
2. L'assistant social est responsable de l'application de sa profession. Il n'accepte pas de tâche pouvant nuire à sa dignité. En raison de cette indépendance, il assure l'accomplissement de son travail.
3. L'assistant social agit en mesurant les interventions dans la vie des personnes.
4. L'assistant social respecte la personnalité philosophiques et politiques. Il ne peut utiliser sa profession à des fins politiques.
5. L'assistant social s'impose en toutes circonstances à respecter le secret professionnel.
6. Si, dans l'exercice de sa profession, l'assistant social a connaissance de faits qui concernent la justice, il peut s'abstenir en agissant en justice, il peut s'abstenir en agissant en justice, il peut s'abstenir en agissant en justice.
7. L'assistant social a le souci, tout au long de sa carrière, de maintenir et d'actualiser ses connaissances techniques.

« Il y a ce droit de recevoir une aide financière. Mais en contrepartie, »

II. Devoirs envers les clients (personnes, groupes, collectivités)

8. Le respect de la personne domine l'action de l'assistant social.
9. L'assistant social accorde au client l'aide dont il a besoin, fait appel à son initiative et à ses ressources personnelles afin de l'amener à trouver des solutions appropriées à ses problèmes.
10. L'assistant social requiert le consentement du client avant de prendre l'initiative d'une action ou d'un traitement social. En cours de traitement, il agit avec la collaboration du client.
11. L'intervention de l'assistant social sans l'accord du client est acceptable :
 - a) si l'assistant social est muni d'un mandat impératif ;
 - b) si le client n'est manifestement pas en mesure de se déterminer ;
 - c) si les intérêts de tiers ou de la société sont gravement menacés.Dans la mesure du possible, l'assistant social explique au client ses raisons d'agir.
12. Lorsque dans l'exercice de ses fonctions l'assistant social constate une infraction à la loi, il n'est pas de son rôle de la dénoncer.
13. L'assistant social ne peut pas recevoir personnellement une rémunération de la part du client, sauf si le principe d'une contribution financière est admis par le service employeur.

III. Devoirs envers les employeurs

14. L'assistant social dépend administrativement du service qui l'emploie. Il collabore loyalement à l'action sociale de celui-ci et contribue à son développement.
15. L'assistant social doit à l'employeur sa pleine capacité de travail et respecte les clauses de son contrat.
16. L'assistant social rend compte de son travail à son chef hiérarchique dans la mesure compatible avec le secret professionnel.
17. L'assistant social a soin d'entretenir avec l'employeur et avec le personnel du service qui l'emploie des rapports de bonne collaboration.

IV. Devoirs envers les collègues et les collaborateurs d'autres professions

18. L'assistant social a une attitude loyale à l'égard de ses collègues. Il met à leur service son expérience professionnelle. Il collabore à la formation des futurs assistants sociaux.
19. L'attitude de l'assistant social vis-à-vis des collaborateurs d'autres professions témoigne de son souci de respecter leur fonction.
20. L'assistant social apprécie la nature des renseignements qu'il peut communiquer à ses collègues et à d'autres collaborateurs.

on leur demande de tout mettre en œuvre pour trouver leur autonomie. Et donc, on doit quand même lister un certain nombre de choses qu'ils vont devoir faire. »



L'inclusion existe parce qu'elle n'existe pas.

Archive page précédente, gauche.

Code de déontologie de l'assistant social, Association des anciens étudiants de l'École d'études sociales de Genève, adopté par l'Assemblée générale du 3 avril 1965.

Page précédente, gauche.

Les bénéficiaires ont le droit de recevoir de l'argent.

Mais, ils doivent faire tout leur possible pour être autonomes.

Autonomes signifie **ne plus** avoir besoin d'aide.

Il y a une liste de choses à faire,
pour être autonomes.

Page précédente, droite.

Une personne dit :

« L'inclusion existe car elle **n'existe pas**. »

L'inclusion c'est quand tout le monde
fait partie d'un groupe ou d'une activité.

C'est aussi quand tout le monde a les mêmes
possibilités au quotidien.

Ce **n'est pas** toujours le cas.

C'est pour ça que nous parlons d'inclusion.

Ce serait bien d'inclure tout le monde.

Si tout le monde est inclus et que c'est normal,
ce **n'est pas** nécessaire de parler d'inclusion.



Une plage.
Des personnes qui cour vers les vagues.

SCHWEIZERISCHE LANDESKONFERENZ FÜR SOZIALE ARBEIT
Conférence nationale suisse de service social

- 8 JUN 1965

Arbeitsgruppe "Terminologie"

Protokoll der 8. Sitzung vom Montag, den 17. Mai 1965,
0920 Uhr, im Restaurant Edoardo, Bahnhofplatz 14, Zürich 1.

« L'assistant·e·x social·e·x est là
pour créer des ponts là où

Gäste:

les personnes les voient pas,
où elles ont l'impression qu'il y en a
pas. Mais par contre s'il y en a pas,
si c'est impossible d'en construire

1. Protokoll der 7. Sitzung

en raison du cadre législatif par

exemple, c'est notre devoir de le
dire aussi. On peut aider un bout,
mais on a touxtes des limites. »

L'adjectif social qualifie la réponse à un ou à des besoins inhérents à la vie humaine et aux problèmes de relations, soit à la couverture de risques vitaux dans les domaines de l'économie, du bien-être, de l'éducation et de la santé. Si ces risques ne sont pas couverts, il en résulte des difficultés de développement et d'équilibre de la personnalité qui se répercutent sur l'environnement, la famille et la société.

Page précédente, gauche.

Une personne dit : « Une plage.

Des personnes qui courent vers les vagues. »

Archive page précédente, droite.
« Arbeitsgruppe “Terminologie”: Protokoll », conférence
nationale suisse de service social, restaurant Edoardo,
Zürich, 8 juin 1965.

Page précédente, droite.

Les assistants sociaux aident à créer
des liens et des solutions.
Parfois ces liens **ne** sont **pas** faciles à trouver.
Et parfois, il **n'est pas** possible de trouver une solution.
À cause des lois.
Les lois sont des règles.
Alors, les assistants sociaux doivent dire
que ce **n'est pas** possible.



La nécessité de se décentrer
pour mieux appréhender la réalité de l'autre

« Les modèles actuels de la définition du handicap sont plus sociaux et environnementaux.

L'idée c'est que dans le meilleur des mondes, personne n'est en situation de handicap parce qu'une personne en situation de handicap est créée par son environnement.

Si une personne en fauteuil roulant a une rampe, elle est plus en situation de handicap dans cette conception. On accompagne des personnes qui sont en situation de handicap, donc qui sont embêtées par leur environnement. Donc si l'environnement va bien, on n'a pas besoin d'être là. »

Page précédente, gauche.

Une personne dit qu'il est important
de **ne pas** se concentrer seulement sur soi-même.
Parfois, il faut se concentrer sur l'autre personne.
Ça permet de comprendre ce que l'autre personne vit.

Page précédente, droite.

Une personne est en situation de handicap
quand elle **ne** peut **pas** faire
les mêmes choses que les autres.
C'est le monde dans lequel nous vivons
qui nous met dans cette situation.
Par exemple :
Une personne en chaise roulante
est en situation de handicap devant un escalier.
Mais, s'il y a une rampe
elle **n'est plus** en situation de handicap.
Parce qu'elle peut monter ou descendre sans difficulté.



On peut trouver différentes manières de communiquer sans les paroles.



Je ne sais pas

Page précédente, gauche.

Les personnes peuvent parler sans paroles.

Par exemple :

- Avec des gestes.
- Avec des dessins.

Page précédente, droite.

Une personne dit : « Je **ne** sais **pas.** »

« Les situations sont différentes,
la personne est différente.

Si on applique les méthodologies
d'analyse de pratique ou
de recherche-action collaborative,
on enlève tous ces biais.

Ça veut dire qu'on se base
uniquement sur l'individu
qu'on regarde.

Qu'est-ce que moi réellement
je peux lui amener ?

Est-ce qu'il n'y a pas un autre
professionnel qui serait plus

compétent dans ce domaine ? »

IV^e COLLOQUE EUROPEEN DU CONSEIL INTERNATIONAL DE L'ACTION SOCIALE

MERCREDI 30 AOUT	MERCREDI 31 AOUT	JEUDI 1 ^{er} SEPTEMBRE	SAMEDI 2 SEPTEMBRE	DIMANCHE 3 SEPTEMBRE	LUNDI 4 SEPTEMBRE	MARDI 5 SEPTEMBRE	MERCREDI 6 SEPTEMBRE
9 h 30 à 13 h	9 h 30 à 13 h	9 h 30 à 13 h	9 h 30 à 13 h	9 h 30 à 13 h	9 h 30 à 13 h	9 h 30 à 13 h	9 h 30 à 13 h
Accueil des participants	Commission d'orientation	Commissions	Commissions	Commissions	Commissions	Visites sociales toute la journée	Commission d'étude et de conclusion
Réunion pour les Présidents des Commissions	Commission d'orientation	Commissions	Commissions	Commissions	Commissions	Réunion Présidents des Commissions nationales	Séance plénière de clôture
Réunion des délégations	Réception	Réception	Réception	Réception	Réception	Réception	Réception

DALEX, Montrouge



Notre métier s'est du sport Nous devons être multitâches
Signée par une éducatrice

Archive page précédente, gauche.

4^e colloque européen, « La politique sociale et les Droits de l'Homme en Europe », Conseil international de l'action sociale (anciennement conférence internationale de service social), Salzburg, 30 août-6 septembre 1967.

Page précédente, gauche.

Une personne dit :

« Chaque personne est différente. »

« Chaque situation est différente. »

Elle se demande:

- « Comment je peux aider ? »
- « Est-ce que une autre personne peut mieux aider que moi ? »

Page précédente, droite.

Une éducatrice dit :

« Notre métier c'est sportif. »

Nous devons faire plusieurs choses en même temps.

« Le contexte législatif impacte notre

CONFERENCE NATIONALE SUISSE DE SERVICE SOCIAL
Brandschenkestrasse 36, 8039 Zürich

10 NOV 1964

Rapport d'activité du 1 juillet 1963 au 30 juin 1964

1. Séances. Le Comité s'est réuni le 21 janvier 1964; l'assemblée générale a été convoquée les 26 septembre 1963, 21 janvier et 12 mai 1964. La première assemblée générale était une journée d'information sur l'assistance morale et spirituelle aux travailleurs étrangers. En plus de nos membres, les représentants des milieux intéressés à cette question ont assisté à notre assemblée générale. Les deux autres assemblées générales furent consacrées à la planification sociale; elles aboutirent à la création d'une commission spéciale.

2. Pour remplacer M. Albert Studer-Auer qui a dû, pour raisons de santé, renoncer à la direction de la Centrale suisse Caritas, Monsieur le Vicaire Peter Kuhn, sous-directeur de la Centrale Caritas, a été choisi pour faire partie de notre Comité. M. Studer était parmi

manière de travailler, par exemple
en lien avec les personnes issues

3. D'entente avec l'Office fédéral pour l'industrie, les arts et métiers et le travail (OFIAMT), nous avons continué à nous préoccuper de l'intégration sociale des travailleurs étrangers. En septembre 1963, nous avons organisé la 2ème Journée d'information mentionnée plus haut. Cette séance a été bien revêtue et les exposés présentés ont été publiés dans le No 10 1963 de la Revue suisse d'utilité publique. Les "Recommandations pour l'aide morale et spirituelle aux travailleurs étrangers et à leurs familles" ont été publiées en allemand, en français et en italien, puis largement diffusées. En collaboration avec l'OFIAMT, nous avons pu former une délégation suisse de 5 personnes pour participer au Cycle d'études de l'ONU sur l'assistance aux travailleurs étrangers, qui s'est tenu en avril 1964 à Madrid.

4. Les préparatifs pour la représentation du travail social à l'Expo 1964 à Lausanne (Exposition nationale suisse) nous ont largement mis à contribution. Lors de sa séance du 5 novembre 1963 le bureau de

de la migration. Il change très
régulièrement et pour en général

de l'Ecole d'Etudes sociales de Genève. On peut également s'y procurer des feuilles d'information sur les différentes oeuvres et associations de service social. 35 institutions ont participé à la représentation du service social, dont la plupart sont membres de la Conférence nationale suisse de Service social. L'ouverture de l'Expo eut lieu le 30 avril 1964. Nous avons publié un rapport spécial sur la représentation du service social dans le No 7/8 1964 de la Revue suisse d'utilité publique.

se durcir, évidemment. »

« On a un peu tendance à vouloir faire tous les rôles ou que l'on nous donne la responsabilité d'avoir tous ces rôles. Je ne dis pas que c'est les travailleurs sociaux qui

Le monde a besoin aujourd'hui de techniciens, c'est-à-dire d'hommes et de femmes capables de remplir leur rôle dans la société, à la place qui leur est assignée; là où l'on demandait il y a une trentaine d'années encore des bonnes volontés, on exige maintenant des personnes spécialisées, connaissant bien leur métier. C'est ainsi que se sont développées de nouvelles professions, celles d'assistantes sociales, dans les services sociaux externes et les

multinationales. Les "libres" de secrétaires
secrétaires, de laborantines.
prennent ce rôle là. Je pense que les institutions ont un peu

et ses écoles annexes ont pour but de donner la préparation professionnelle nécessaire à ceux et à celles qui ont choisi l'une de ces carrières. Elle attache au développement de la personnalité une importance aussi grande qu'à la formation technique, désirant mettre au service des institutions sociales, des bibliothèques et des laboratoires médicaux et scientifiques, des personnes de valeur dont l'idéal est de contribuer à l'amélioration des conditions de vie matérielle et culturelle de tous.

tendance aussi à dire ben voilà vous êtes responsables de ça, ça,

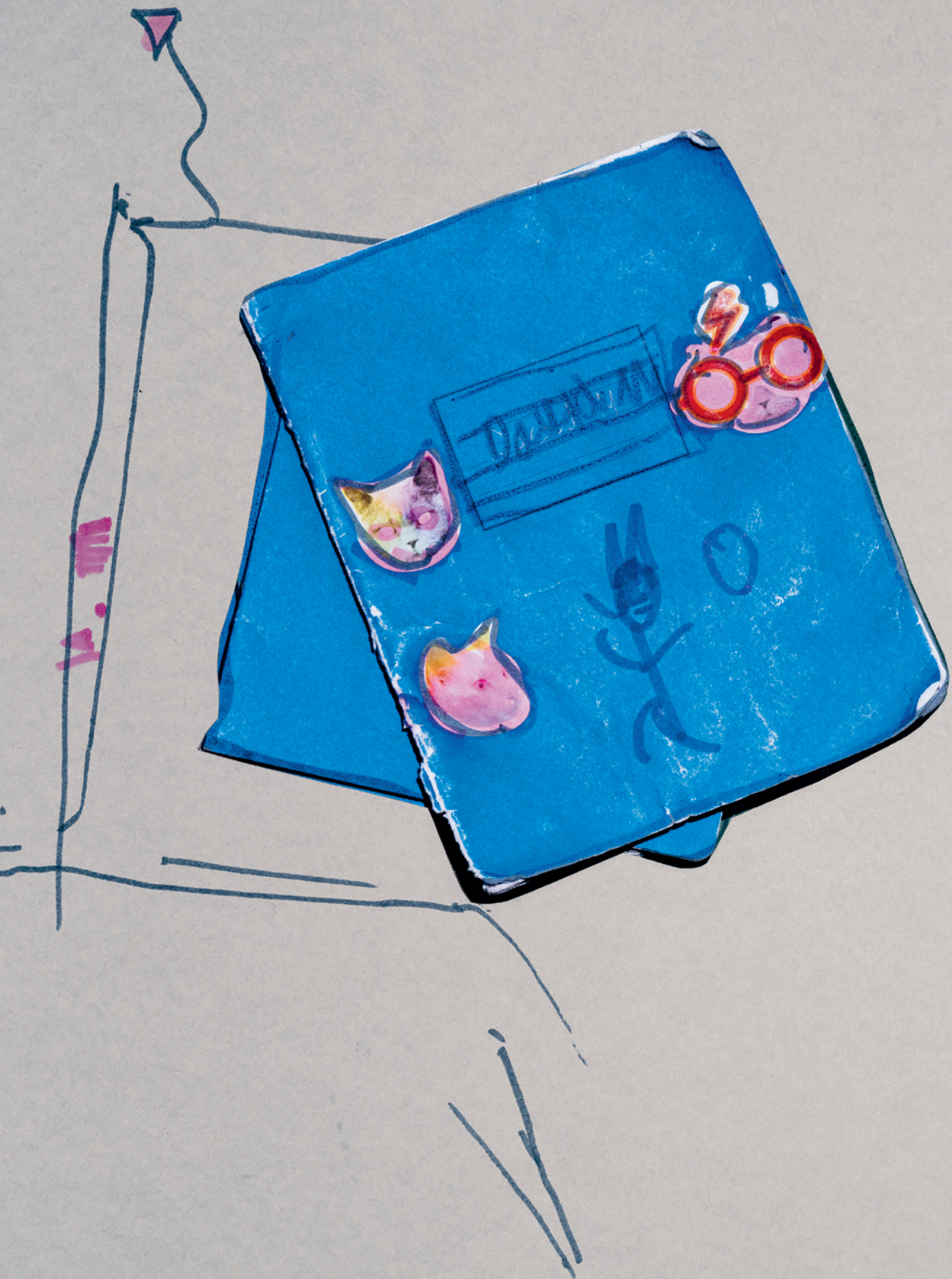
et ça et je trouve que c'est un peu une erreur. »

Page précédente, gauche.

Il existe des lois pour le travail social.
Les lois ce sont des règles.
Ces lois changent la manière de travailler.
Par exemple, il y a des lois pour les personnes migrantes.
Les personnes migrantes viennent d'un autre pays.
Elles **ne** peuvent **plus** vivre dans leur pays. C'est trop difficile.
Elles doivent quitter leur pays.
Elles vont chercher un autre pays.
Pour vivre mieux.
Elles **n'ont pas** les mêmes droits que les personnes suisses.
Les lois pour les migrants changent.
Elles deviennent plus strictes.
Ça change la manière de travailler avec ces personnes.

Page précédente, droite.

Les institutions donnent trop de responsabilités
aux personnes qui travaillent.
Les personnes qui travaillent se sentent très chargées.
Beaucoup de choses dépendent d'elles.



Je fais des exercices et de la gym

« L'objectif premier est toujours
l'insertion et au final c'est
pas forcément l'objectif

ASSISTANTS SOCIAUX
II^e année

JUIN 1963

Examen : ETHIQUE PROFESSIONNELLE (écrit)

des bénéficiaires. Il y a plein

I. Question générale :

d'autres sous-objectifs que eux ont

II. CAS PRATIQUE :

Mme Dupont, âgée de 55 ans, a une fille qui elle-même a un enfant illégitime de quelques mois, sous tutelle. Mme Dupont vit seule; atteinte d'une tuberculose pulmonaire*, elle est suivie par le Centre antituberculeux (CAT) mais elle ne se rend pas au CAT pour ses piqûres, ne suit pas le traitement prescrit et doit fréquemment être reconvoquée.

Un jour, elle dit à l'assistante sociale qui vient la voir que sa fille a l'intention de lui confier son bébé et qu'elle s'apprête à le recevoir. L'assistante sociale la rend attentive au danger que cela représente pour l'enfant mais Mme Dupont prétend qu'elle peut très bien le prendre chez elle, et qu'elle saura le soigner sans risque de contamination.

- 1) Quelle sera l'attitude de l'assistante sociale du CAT à l'égard de Mme Dupont ?
- 2) Doit-elle prendre contact avec le tuteur de l'enfant ? Le cas échéant avec l'assistante sociale qui suit l'enfant ?
- 3) Comment se pose pour elle la question de secret professionnel ?
- 4) Si c'est l'assistante du Tuteur Général qui, la première prend contact avec celle du CAT, que lui répondra cette dernière ?

et du coup c'est aussi dans ces moments là que l'on peut être... on va pas dire en conflit, mais on n'arrive pas à se comprendre avec les bénéficiaires parce que leurs

* bacillaire

priorités et leurs urgences sont pas toujours les mêmes que celles de l'institution. »

Page précédente, gauche.

Une personne dit : « Je fais des exercices et de la gym. »

Page précédente, droite.

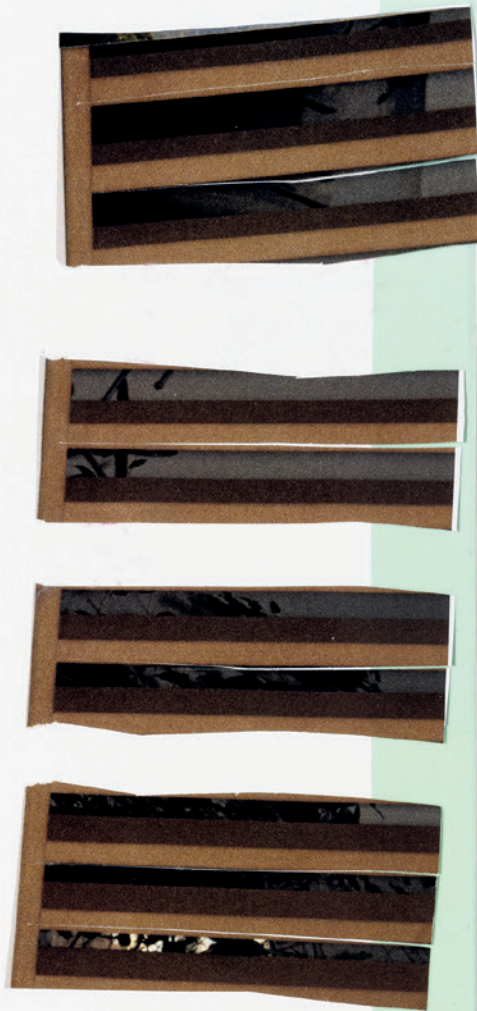
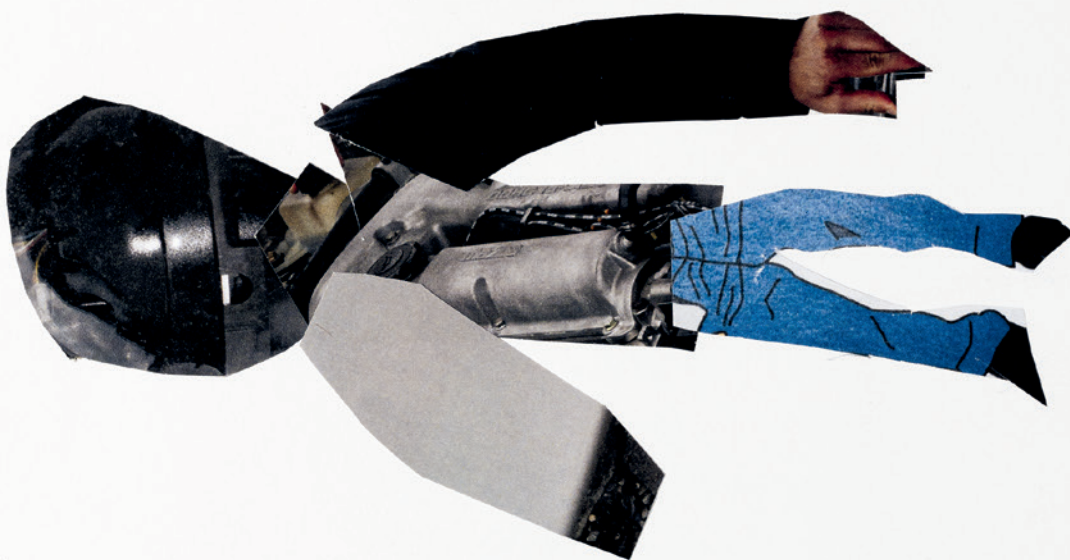
Les personnes qui travaillent dans le social
ont des objectifs précis.

Un objectif est le point final à atteindre, le but.

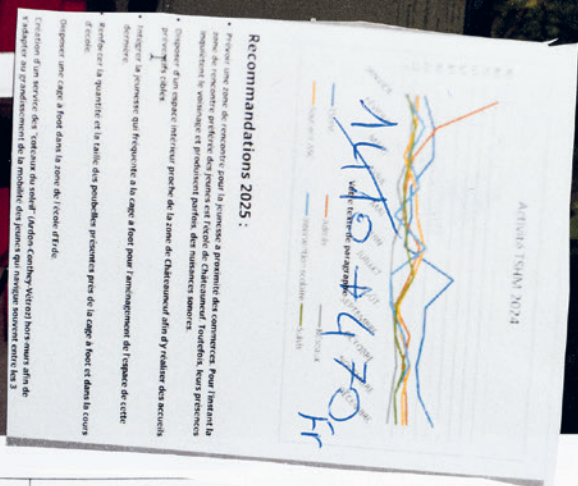
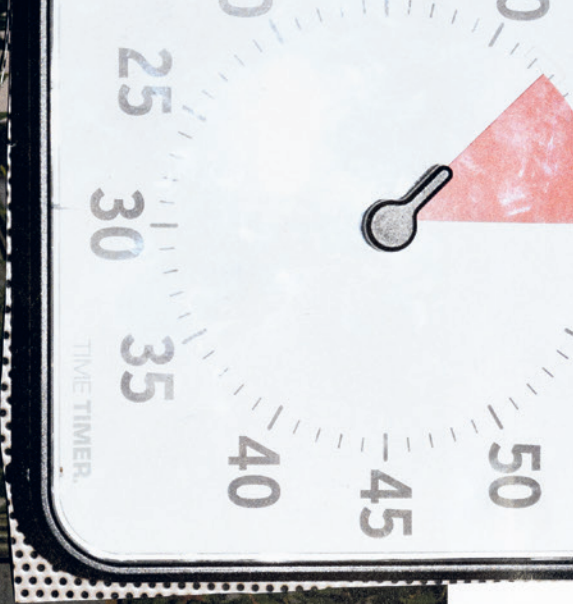
Par exemple, un objectif peut être de rendre
les bénéficiaires indépendants.

Mais les bénéficiaires **n'ont pas** les mêmes objectifs.

Les bénéficiaires ont d'autres besoins et d'autres urgences.



Je fais des dessins et des jeux



X

Le social m'ont pas donné les allocation
de 3 mois et sans explication.



Page précédente, gauche.

Une personne dit : « Je fais des dessins et des jeux. »

Page précédente, droite.

Parfois l'État donne de l'argent
aux bénéficiaires pour vivre.

Par exemple l'État de Genève.

Ou l'État de Vaud.

Une personne dit qu'elle **n'a pas** reçu d'argent.

Elle **ne** l'a **pas** reçu pendant trois mois.

Elle **ne** comprend **pas** pourquoi.

Elle dit que personne **ne** lui a expliqué.

Il en est de même des autres postes que nous avons dû éliminer. D'après l'article 52 de la dite ordonnance, ces dépenses n'entrent non plus en ligne de compte.

En fixant la subvention à 30% des dépenses subventionnables, nous avons accordé à votre école le maximum de ce qu'elle était en droit d'attendre. Nous regrettons donc de ne pouvoir accéder à votre demande.

Veuillez agréer, Monsieur le président, l'assurance de notre considération distinguée.

Office fédéral de l'industrie,
des arts et métiers et du travail
Section de la formation professionnelle

« Oui, c'est cher d'investir dans les mesures d'insertion, les mesures de transition, tout ce qui est de l'aide, mais tant qu'on ne formera pas... qu'on valorisera pas ces métiers et qu'on fera pas en sorte que ça se travaille en amont, je pense que ça va pas aller beaucoup mieux. »



Moi je joue avec mes copains

Archive page précédente, gauche.

Courrier de l'Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers
et du travail, section de la formation professionnelle, adressé
à M. Merle, président de l'École d'études sociales pour
femmes, 13 avril 1940.

Page précédente, gauche.

C'est cher d'aider les bénéficiaires et de leur donner de l'argent.

Pour améliorer la situation, il faudrait :

- Que plus de personnes étudient les métiers dans le social.
- Qu'elles soient mieux payées.
- Et que les horaires soient améliorés.

Comme ça, ces personnes peuvent mieux travailler.

Et aider encore plus.

Mais ce **n'est pas** encore comme ça.

Page précédente, droite.

Une personne dit : « Moi je joue avec mes copains. »



Merci.

Le Paradis est ici!!

Identité
Délèze Vin

Conditions of Travel social.

Statistique basée sur les
réponses à un question-
naire envoyé aux anciennes
élèves de l'Ecole Sociale Genève

Ecole d'Etudes sociales pour femmes, Genève	Genre de travail	Durée	Vacances	Traitement	Assurances	Remarques générales
Secrétaires	Comptables	Bibliothécaires	Protection de l'enfance	Activités sociales		
aide	aide	Aide très indigents	Directrices	Direction d'ab. hosp. Foyers etc.		
privé	privé	de l'Etat engagé	privé	privé général/m.		
par jour	semi-journée	7-9 h. 4 le samedi	10 et plus	12-16 h.		
régulier	irrégulier	régulier	irrégulier	irrégulier		
travaux	parfois	jamais	sovent	souvent		
3 semaines	parfois	jamais	sur 2 jours-midi	1-2 après-midi		
général	?	1-2 semaines payées	4 semaines payées	4 semaines payées		
100 Fr (sept.)	150-200 fr	oui, après 300 - 500 fr	200 fr	150 en		
non	non	non	non	non		
?	?	pratiques place	pas de vue	nourries		
non	non	non en général	oui	pas possible		
courte m	?	oui	oui	pas en		
difficulté	?	oui	oui	pas en		
nationalité	?	oui	oui	pas en		

Page précédente, gauche.

Une personne dit : « Le Paradis est ici ! »

Page précédente, droite.

Une personne dit :

« Les métiers du soin et de la santé sont très durs.

Les personnes qui font ce métier sont souvent fatiguées.

Il y a beaucoup de pression.

Ça veut dire qu'il faut répondre à beaucoup de demandes. »

« Tuer notre temps de présence sociale au profit de l'administratif. »

22 MAR 1965

Questionnaire

sur les innovations apportées à la méthodologie et à l'organisation du travail social en Suisse

Parce que le conseil communal

des dernières années sur les points suivants et quelles sont vos expériences à ce sujet?

1. Modification des activités. Les activités de votre institution ont-elles été modifiées et si oui, de quelle manière?

préfère qu'on communique à fond dans des rapports et photos sur

ment ou de l'organisation communautaires? Si oui, dans quelle mesure?

Si oui, dans quelle mesure? Selon quels critères? Par quels moyens?

4. Répartition des tâches entre les travailleurs sociaux professionnels et bénévoles. Essayez-vous de procéder à une telle répartition? Si oui, dans quelle mesure? Initiez-vous les bénévoles à leur tâche? Si oui, comment?

5. Coopération des usagers des services sociaux. Incitez-vous les usagers de vos services sociaux à y collaborer? Si oui, de quelle manière?

les réseaux sociaux pour la

professionnels (Travail en équipe). Une telle collaboration existe-t-elle dans votre organisme? Quel développement a-t-elle pris? Comment s'effectue-t-elle? Quelle est sa périodicité?

population, plutôt qu'on fasse plein

de choses avec les gens et qu'on

8. Travail social et "public relations". Limitez-vous vos relations avec le public à la propagande pour recueillir les moyens financiers nécessaires à votre oeuvre ou bien informez vous périodiquement le public sur votre activité dans ce qu'elle a de spécifique? Aidez-vous à rectifier les idées souvent surannées que le public se fait du travail social? Comment? Faites-vous vous-même cette information ou recourez-vous à un conseiller spécialisé?

9. Coordination du travail social. Existe-t-il dans votre organisation une coordination verticale (Relations entre l'organe central et les sections, les branches, etc.)? Sous quelle forme? Essayez-vous d'établir aussi une coordination horizontale (relations avec d'autres institutions) au niveau communal? Sous quelle forme?

dise rien. C'est ça la réalité. On est

une vitrine. Une belle vitrine. »



Cours d'habilité sociale

Page précédente, gauche.

Il y a beaucoup de travail administratif.

Le travail administratif c'est par exemple :

- Les formulaires à remplir.
- Les documents à donner.
- Les mails à envoyer.

Alors il y a moins de temps à passer avec les bénéficiaires.

Les communes demandent des textes écrits,
qui expliquent comment ça va.

Une commune est l'ensemble de personnes
qui gèrent une ville ou un village.

Ces personnes prennent des décisions pour les habitants de la ville.

Les communes demandent aussi des photographies.

Les communes demandent de publier
des photos sur les réseaux sociaux.

Par exemple Instagram et Facebook.

Pour les communes c'est plus important de montrer
le travail que de faire le travail.

Page précédente, droite.

**Il existe un cours d'habilités sociales.
Ce cours enseigne à vivre avec les autres.**



Echauffement



Courir dehors



Le sport du matin est très important



OMERTA 47



Ça créer des amitiés



Libérez KATRE!

Motivation

Ça créer des amitiés Motivation Libérez KATRE!



Page précédente, gauche.

Faire du sport le matin est très important.

Page précédente, droite.

Cela crée des amitiés.

De la motivation.

La personne dit : « Libérez KATRE ! »

Run & Sign

parce que ça saute

SPORT

Sous tension
mais lâche l'amarre

Si j'avais pas eu le sociale dans ma vie,
je serais plus là.

Famille

parce que c'est comme une famille au fil des ans.

Gravis le échelons petit à petit

la course vers le mieux
(métaphore)



Appareils actifs



Soutien
Psychologique

Présence sociale

coûteux



« Il y a cette pression, mais qui

FINANCES 2

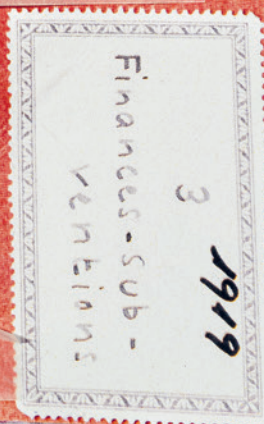
n'est pas directement sur
les assistant·e·x·s sociaux·ale·x·s,
plus sur la structure en général,
où on doit répondre à ces objectifs

pour continuer d'exister et de
recevoir des financements.

Alors que certain·e·x·s
bénéficiaire·x·s ne sont pas en
mesure maintenant de s'insérer

„Jura“ **BIELLA** Nr. 1787

et de sortir de cette aide. »



Page précédente, gauche.

Une personne dit que sans le social elle serait morte.
Cela signifie que tout ce qui fait partie du social
lui a permis de vivre.

Par exemple :

- Les personnes qui travaillent dans le social.
- Les activités.
- Les autres bénéficiaires.
- Les institutions.

Page précédente, droite.

Il y a des lieux où les bénéficiaires
vont pour être aidés.
Dans ces lieux travaillent les assistantes sociales.
C'est difficile de faire fonctionner ces lieux.
Ils ont besoin d'argent.
Mais pour avoir l'argent ils doivent faire
beaucoup de choses.
Si ces lieux **ne** reçoivent **pas** l'argent,
alors ils doivent fermer.
Mais les bénéficiaires **ne** peuvent **pas**
vivre sans aide.
Pour ces personnes c'est très important
de recevoir de l'aide.



« Quand on est en surquota c'est très compliqué d'effectuer le travail

"il est nécessaire d'établir quelles sont les ressources, et quelles sont les causes qui ont motivé l'intervention de l'assistante.

"Ceci nous met en contact direct, d'une part avec la misère et toutes ses causes : chômage, travail ou gain insuffisants, maladies alcoolisme, divorces, abandons de famille, naissances illégitimes,

de manière qualitative. Ce qui est

"Ce serait un travail des plus intéressants s'il m'était possible d'agir parfois de façon positive par moi-même, de prendre des responsabilités ou de suivre des cas régulièrement.

"Mais l'extrême division du travail causée par les demandes qui affluent et la réduction du personnel au strict minimum rend la chose presque impossible.

"Mon activité positive ne peut se manifester que par une action morale personnelle, qui ne dispose que d'un temps bien limité pour avoir des chances d'être efficace. (Dans ce cas, le résultat ne me sera que bien rarement connu), ou par une intervention directe et plus spécialement auprès de la Direction ou d'une autre oeuvre. Il m'est arrivé ainsi, dans quelques rares occasions, d'avoir contribué à changer la forme d'assistance, d'abord prévue, ou d'obtenir une augmentation des secours accordés"

très compliqué dans ces moments aussi c'est que ça se répercute sur le bénéficiaire.»

"plus variées. Plus spécialement chargée des enquêtes auprès des femmes

"possesseurs d'une carte leur donnant droit à une allocation cantonale. Ces femmes sont inscrites à notre service depuis fort longtemps (5 ans),

"Les points essentiels de l'enquête portent sur : 1) le travail antérieur de l'intéressé. Nous insistons particulièrement sur le "certificat de base qui a donné droit à la carte (3 mois d'activité suivie, renvoi pour manque de travail). 2) Sa situation de famille "examen de la situation de chacun des membres qui vivent sous le même toit). Les renseignements auprès des voisins, commerçants,

Page précédente, gauche.

Il **n'y** a **pas** de phrase sous le collage.

Page précédente, droite.

Parfois il y a trop de bénéficiaires.
Ou **pas** assez de personnes qui travaillent.
Dans cette situation c'est difficile de bien
s'occuper de tout le monde.
Finalement ce sont les bénéficiaires
qui souffrent de cette situation.
Parce qu'ils **ne** reçoivent **pas** l'aide
dont ils ont besoin.



Je ne sais pas

« En rapport à cette violence,

Il y a de grandes lacunes et

Le recrutement des éducateurs de jeunes inadaptés

Propagande

Lorsqu'un comité d'initiative s'organisa, en 1953, à Lausanne, dans le but de jeter les bases d'une école romande de formation d'éducateurs spécialisés, l'une des premières questions posées concerna le recrutement des futurs élèves. Comment allait-on s'y prendre ? Quels moyens allait-on mettre en œuvre pour susciter des candidatures ?

La décision fut prise de tenter « d'alerter l'opinion publique », selon la formule d'un article paru dans la presse de la jeunesse. On fit de la « publicité » dans les mouvements de jeunesse, les paroisses. On fit de la « publicité » dans les grands journaux de Suisse romande. Au printemps 1954, 105 demandes de candidatures furent reçues, provenant de 55 filles et 50 garçons.

Après la suite de conférences, on par la presse des mouvements de jeunesse. 23 ne citaient pas leur source. Après l'envoi de la documentation, 32 candidatures restèrent posées. Les épreuves de sélection en éliminèrent la moitié...

148

sociaux hyper fragilisés, dont

candidates ont appartenu aux Unions chrétiennes, au mouvement scout, à des organisations de jeunesse paroissiale ou à des colonies de vacances.

Elimination

une personne qui va se réorienter

pratique professionnelle. Actuellement, 23 anciens élèves pratiquent la profession.

parce qu'elle n'en peut plus,

En résumé, c'est donc 23 anciens élèves, pratiquant le métier ou s'y forment.

Ses causes

et c'est des personnes qui sont

Quelles sont les causes d'un « déchet » à vrai dire considérable ? Il faut sans doute attribuer en partie ces méthodes de sélection qui ne peuvent être corrigées par les études en cours. Elle est résultante des méthodes de formation, et particulièrement du mode de vie communautaire

encore jeunes.

Du coup, ben... je me retrouve

Nov. 1960

**quand même vraiment face à une
pénurie de personnel. »**

Page précédente, gauche.

Une personne dit : « Je **ne** sais **pas.** »

Page précédente, droite.

Parfois les travailleurs sociaux
doivent gérer de la violence.
Ce **n'est pas** facile.
Ils **n'ont pas** appris ça.
Des personnes ont envie de changer de travail.
Parfois elles sont jeunes.
Si elles changent de travail,
Il **n'y a plus** assez de monde pour travailler.
Et les personnes qui ont besoin d'aide
ne sont **plus** aidées.



La relation d'aide, c'est autant un apport aux bénéficiaires
qu'aux travailleurs sociaux

« Personne ne dit « je fais ça pour le salaire ». Parce qu'on sait qu'on

ne va pas gagner beaucoup,

CONDITIONS DE
TRAVAIL

1-6

on sait que ce n'est pas un job très

bien rémunéré, on sait que c'est un job compliqué au niveau des

horaires, tout ça on le sait en début

de formation. »

Page précédente, gauche.

Une personne dit que s'aider les uns les autres
c'est utile pour tout le monde.

C'est utile pour les bénéficiaires.

Mais c'est utile aussi pour les personnes qui travaillent.

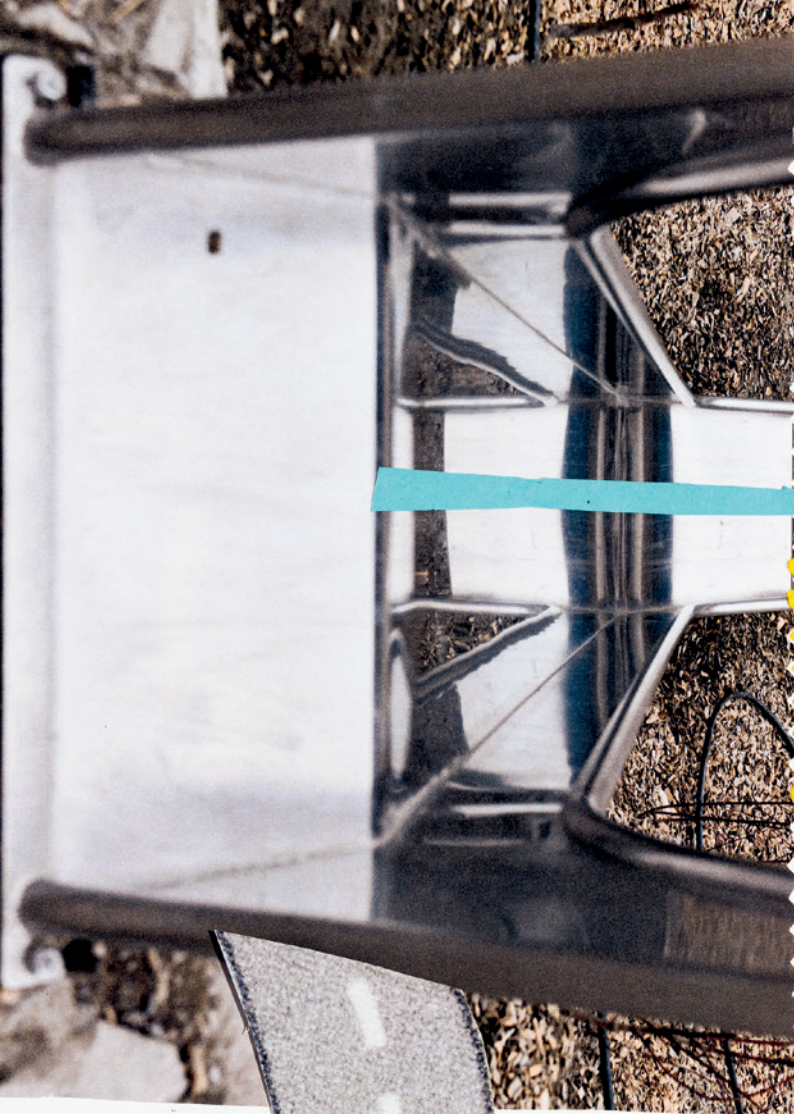
Archive page précédente, droite.
Enveloppe contenant des documents relatifs
aux conditions de travail.

Page précédente, droite.

Les personnes qui font du travail social
ne le font **pas** pour l'argent.
Elles **ne** gagnent **pas** beaucoup.
Les horaires sont difficiles.
Les personnes le savent dès le début des études.



Le sport et les loisirs sont un équilibre nécessaire
et important dans notre métier



J'aimerais aller à la plage
avec l'ASOA



Page précédente, gauche.

Le sport et les loisirs sont un équilibre nécessaire et important dans notre métier.

Page précédente, droite.

Une personne dit :

« J'aimerais aller à la plage avec l'ASOA. »

« Les prestations salariales, » 16 juillet 1954

cz/ns
elles sont étatiques, donc je ne

Chef de l'Office du Personnel
Administration cantonale vaudoise
LAUSANNE

Monsieur,

L'Association suisse des travailleurs sociaux a
édité en 1941, puis en 1949, des directives pour l'établis-
sement du contrat de travail des travailleurs sociaux.

Actuellement, ces directives ne correspondent plus
tout à fait aux conditions de travail et elles sont étudiées
à nouveau pour être révisées.

Il nous serait extrêmement utile d'avoir votre
avis à ce sujet et de connaître les propositions que vous
pourriez faire afin que ces directives correspondent dans
la mesure du possible aux conditions de travail et d'engage-
ment des assistantes sociales rattachées à l'Etat de Vaud.

En vous remerciant vivement de votre précieuse
collaboration, nous vous prions d'agréer, Monsieur, l'expres-
sion de nos sentiments très distingués.

suis pas en train de critiquer mon
employeur, c'est juste comme

Annexe : directives pour l'établissement du contrat de travail
des travailleurs sociaux

ça que c'est défini, elles ne sont

pas bonnes. »



C'est la nouvelle santé :
lourdeur administrative et bâtiments inconfortables.

Archive page précédente, gauche.
Lettre à Monsieur E. Decorvet,
chef de l'Office du personnel,
Cornaz M.-L., Administration cantonale vaudoise,
Lausanne, 16 juillet 1954.

Page précédente, gauche.

Les personnes qui travaillent dans le social
ne sont **pas** bien payées.

C'est l'État qui choisit combien les payer.

Par exemple : l'État de Genève ou l'État de Vaud.

Page précédente, droite.

Les nouveaux bâtiments **ne** sont **pas** confortables.

En plus, dans le travail social

il y a beaucoup d'administration.

L'administration c'est par exemple :

- Les formulaires à remplir.
- Les documents à donner.
- Les mails à envoyer.

Avant ce **n'était pas** comme ça.

Les valeurs dans une perspective philosophique ou religieuse. Concept de la dignité humaine; l'homme et l'individu dans le monde. Les valeurs et les interrelations humaines: la tolérance, l'absence de préjugés. La diversité, la pluralité comme valeurs. Egalité de valeur des individus dans leur diversité. Possibilité de reconnaissance de cette diversité dans la communauté.

Dans d'autres écoles, cette matière est abordée dans les cours d'éthique, dans des cercles d'études, à l'occasion de discussions avec les étudiants.

« Pour modifier durablement

Question 1.

"Quelles sont, dans votre pays, les valeurs que le service social cherche à promouvoir (des exemples pourraient être trouvés dans les programmes d'action, dans les codes d'éthique)?"

un comportement, il faut qu'il soit émanant de l'individu en question.

Le service social, des siècles durant, a cherché à individualiser les situations et de satisfaire les besoins de personnes et de familles que les conditions et les normes de l'assistance publique, de la charité privée et de la sécurité sociale, nivelaient par le bas. Le droit à l'assistance et à la sécurité n'est plus seulement concédé; le service social aide l'individu et la collectivité à faire un usage

Donc ce cadre de libre adhésion,

l'application de plus en plus généralisée des méthodes de service social individualisé (casework) a amené les assistants sociaux à se détacher d'une attitude paternaliste, à ne plus traiter le client en mineur et non seulement à lui reconnaître le droit de choisir les solutions à ses problèmes, mais encore à l'aider à se déterminer par lui-même.

pour opérer des changements,

Le respect du client, de sa valeur unique est à la base du service social. Le code d'éthique adopté par l'Association des assistants sociaux et par d'autres associations professionnelles d'assistants sociaux, dit à son article 8: "Le respect de la personne domine l'action de l'assistant social." En théorie, cela semble simple. En pratique, trop d'habitudes, de traditions dont assistants sociaux et responsables d'institutions ne sont pas toujours conscients, empêchent d'en faire un usage

est bien mieux que

Mais trop individualiser pourrait conduire à isoler l'individu de son milieu. La notion d'appartenance à un groupe (familial, professionnel, ethnique ou culturel), à laquelle on donne aujourd'hui une place importante, est inconfortable; on cherche à créer des conditions sociales et culturelles et sociales des personnes, des groupes et des collectivités.

le cadre institutionnel.»



Le Social n'est pas forcément toujours lié
à parlé aux personnes.



Archive page précédente, gauche.

« Valeurs sociales et service social »

Réponse au questionnaire du comité du programme,

Comité suisse des écoles de service social,

XIV^e congrès de l'IASSW, Helsinki, 14-17 août 1968.

Page précédente, gauche.

Pour qu'une personne change de comportement,
il y a plusieurs manières :

- La personne choisit toute seule de changer.
- L'institution oblige la personne à changer.

Si la personne choisit toute seule,
c'est beaucoup mieux.

Et le changement va durer plus longtemps.

Page précédente, droite.

Le travail social **n'est pas** toujours lié au fait de parler.
Parfois ce sont des activités.
Parfois la présence d'une personne.



La simplicité de l'inclusion
quand tout le monde est marginal

« On essaye de développer des méthodes de recherche

participative où les personnes deviennent nos collègues et

COMITE SUISSE DES ECOLES DE SERVICE SOCIAL
=====

Le travail de Diplôme

But :

Le travail de diplôme permet à l'élève d'appliquer, dans un cadre bien défini, ses connaissances théoriques des méthodes de recherche sociale.

Les assistants sociaux ont besoin de ces connaissances pour collaborer aux enquêtes et études nécessitées par le travail social ou pour suggérer de telles enquêtes. En outre, l'élaboration d'une étude personnelle incitera à la lecture d'autres travaux et la rendra plus fructueuse.

Le but principal du travail de diplôme est de contribuer à la formation professionnelle de l'élève. En effet, ce travail exige de lui certaines qualités intellectuelles telles que l'esprit de synthèse, la compre-

pas des personnes qu'on étudie. »

gique. En outre, il peut contribuer à l'étude d'un problème social, encourager le développement d'une institution ou attirer l'attention de l'opinion publique sur un problème particulier.

Objet :

Le travail de diplôme a pour objet un problème bien défini relatif au service social, qui présente un caractère d'actualité et n'a pas encore été étudié dans des conditions identiques de lieu et de temps. En principe, les études de caractère historique ou philosophique n'entrent pas en ligne de compte, ni la compilation de travaux déjà parus; il s'agit avant tout d'un travail personnel, inédit, qui apporte des éléments nouveaux à l'étude d'un problème ou qui fait l'examen critique de résultats obtenus. Les sujets peuvent donc être : la nature, les causes, les effets d'un besoin social (méthodes, institutions, mesures).

Page précédente, gauche.

Une personne parle d'inclusion.

L'inclusion, c'est quand tout le monde
fait partie d'un groupe ou d'une activité.

C'est aussi quand tout le monde a les mêmes possibilités.

Pour cette personne l'inclusion est plus facile
si tout le monde est marginal.

Les personnes marginales sont vues
comme des personnes différentes.

Si tout le monde est différent,
alors c'est plus facile d'être tous ensemble.

C'est plus difficile quand il y a seulement
une personne différente.

Parfois cette personne est exclue du groupe.

Archive page précédente, droite.

« Le travail de diplôme dans les écoles suisses de service social », Comité suisse des écoles de service social, non daté.

Page précédente, droite.

Les personnes qui travaillent dans le social,
travaillent avec les bénéficiaires.

Elles cherchent des solutions ensemble.

C'est comme si elles sont toutes collègues.



Moi je joue avec mes copain



Je ne sais pas

Page précédente, gauche.

Une personne dit : « Moi je joue avec mes copains. »

Page précédente, droite.

Une personne dit : « Je **ne** sais **pas.** »

L'ASSEMBLÉE DE L'ÉCOLE D'ÉTUDES SOCIALES

Pénurie d'élèves dans tous les secteurs

« Concrètement, on n'a pas un poste de responsabilité, mais je trouve que la responsabilité envers les bénéficiaires est quand même énorme. »

Et ça, c'est assez peu reconnu. »

Après avoir présidé pendant plus de dix ans avec dévouement aux destinées de l'Ecole d'études sociales, M. Henriad dépose son mandat. Il saisit cette occasion pour évoquer quelques étapes importantes dans l'évolution de cette institution à laquelle, en terminant, il souhaite longue vie et prospérité.

Le problème du recrutement

Les ... des commissions des diverses écoles présentent leurs rapports. Mlle Marie B... rappelle que l'Ecole d'études sociales a été créée en 1948. Le nombre d'élèves a augmenté constamment et l'on y réclame du personnel qualifié.

Chez les laborantines, indique Mlle Marcelle Vallette, c'est le problème des locaux qui limite le nombre des élèves. Grâce à un nouveau laboratoire, il a été possible d'admettre cinq élèves de plus.

Pour les auxiliaires de médecins, dit à son tour le Dr Thérèse Chausse, le nombre des élèves à placer en fin d'études est toujours moins grand que celui des postes offerts. L'an dernier, l'école a reçu en six mois 20 offres, alors qu'elle n'avait que 2 élèves disponibles. Le nombre d'élèves s'accroît pourtant régulièrement. L'auxiliaire de médecin n'est ni une infirmière, ni une secrétaire, ni une laborantine, ni une dame de réception, mais elle est un peu de tout cela. Elle fait un travail varié et plein d'intérêt.

Mlle Mario-Louise Cornaz, directrice présente un rapport général

L'Ecole de service social, dit-elle, a accueilli 60 élèves, dont 8 jeunes gens. Pour la première fois, une monitrice, Mme Fuchs, a suivi les élèves tout au long de l'année, les initiant au travail en équipe, organisant les activités pratiques. En fin d'année, un séminaire

Educateur pour l'enfance inadaptée : un métier ardu

Le ... de ... institution a pu fournir de tels établissements romains et leur qualité prouve que son existence répond à un réel besoin. Mais la sélection doit être sévère, car le métier est difficile.

On ... encore Mlle Renée Durand, directrice de l'Ecole d'études sociales, qui a été élue présidente de l'association des pensionnaires. Elle a présenté les inscriptions aux cours menagers. Enfin une laborantine, Mlle Danielle Goeldlin, et une bibliothécaire, Mlle Marie-Thérèse Tschann, ont présenté un tableau de la situation de l'école. Elles ont terminé par une séance de formation professionnelle, que M. Henriad a transmis ses pouvoirs de président du comité de l'école.



On peut faire se que l'on veut.

Archive page précédente, gauche.

Article de journal : « Pénurie d'élèves dans tous les secteurs »,
La Tribune de Genève, 16 novembre 1960.

Page précédente, gauche.

Il y a un journal de l'année 1960.

Dans le journal c'est écrit :

« Il y a moins d'élèves. »

Page précédente, droite.

Une personne dit :

« Nous pouvons faire ce que nous voulons. »

Processus d'identification du besoin :



Capsule temporelle du suivi :

Site sous
surveillance

Des
Tout Petits



Développer la cohésion social
ET fédérer le village



Mars
1921

L'ENSEIGNEMENT DES SCIENCES SOCIALES

AUX FEMMES EN SUISSE.

« Je suis la première personne qu'on vient voir si on a un problème. »

Le rôle de la femme dans la famille, dans la vie publique et dans la société devient de jour en jour plus considérable; la guerre n'a fait que le grandir. Aussi doit-elle se familiariser avec les questions économiques et sociales.

Pour qu'elle puisse collaborer avec l'homme à l'organisation d'une société meilleure, il faut qu'elle y apporte un élément régénérateur et qu'elle mette ses capacités au service d'idées larges, claires et précises. **À la fin du bordel,**

Des tâches urgentes l'appellent dans le domaine de la prévoyance sociale et de la bienfaisance, tâches auxquelles son altruisme la pousse d'instinct. Il faut une préparation très sérieuse pour travailler avec succès à soulager les détresses humaines.

C'est pourquoi la nécessité d'un enseignement social pour femmes et jeunes filles s'est fait sentir depuis longtemps.

On a commencé par des cours, des conférences et des causeries destinés à combattre les préjugés et à élever le niveau de la culture. **ou au tout début. »**

En Suisse se sont les sociétés d'utilité publique et anti-

Page précédente, gauche.

Créer plus de liens entre les personnes.

Par exemple, faire des activités ensemble.

Comme ça, les personnes du village se rencontrent.

Et passent du temps ensemble.

Page précédente, droite.

Une personne dit :

« Si une personne a un problème, elle vient parler avec moi.
Parfois elle vient tout de suite.
Parfois elle vient à la fin du problème. »

Les lecteurs et lectrices sont invité-es à s'emparer des images contenues dans cette deuxième partie pour les découper et les recomposer librement afin de créer à leur tour leur représentation personnelle du travail social. Cette démarche s'inscrit dans la continuité de la méthodologie visuelle participative présentée par les artistes. Les productions issues de cette manipulation peuvent être envoyées directement à la HETSL afin d'enrichir le corpus d'images existant grâce au QR code ci-dessous. Il est toutefois précisé que ce livre constitue un objet artistique et éditorial ; il ne se substitue en aucun cas à un outil professionnel d'intervention sociale ou médico-sociale.



www.hetsl.ch/creer-des-ponts

**Vous pouvez utiliser les images
de cette partie du livre.
Vous pouvez les découper.
Vous pouvez les déchirer.
Vous pouvez créer des images à vous.
Vous pouvez parler de votre expérience en lien
avec le travail social.**

**Vous pouvez envoyer vos images à la HETSL.
Haute École de Travail Social et de la Santé Lausanne.
Cela permet de continuer ce projet.**

Pour envoyer les images :
Vous pouvez utiliser le QR code.
Le QR code est le code en carré noir et blanc.
Vous pouvez le regarder avec la caméra de votre téléphone.
Cela vous permet d'ouvrir un lien Internet.
Le lien Internet vous permet d'envoyer les images.



































Comment je veux dire bonjour



dire bonjour



serrer la main



taper la main



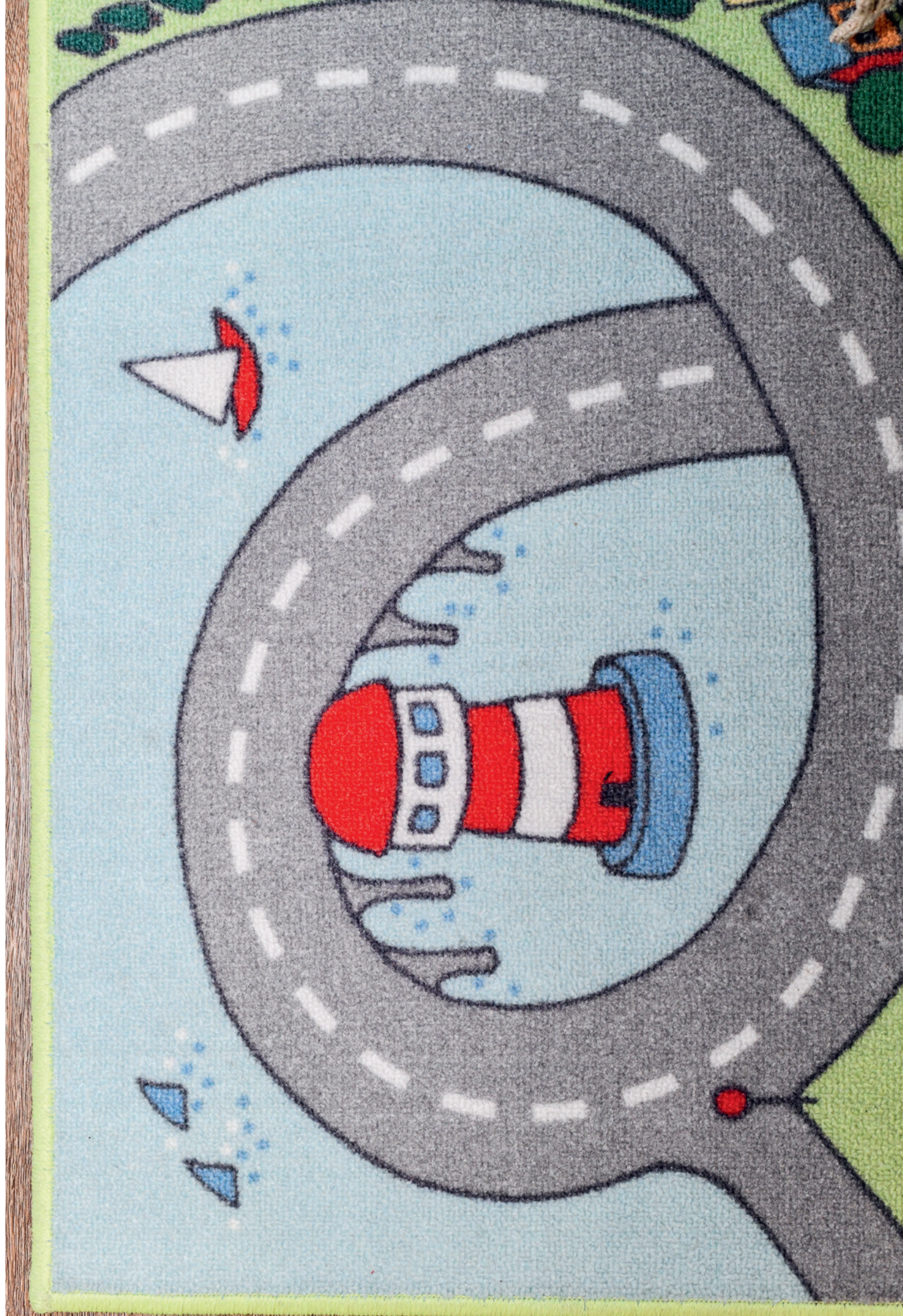
se serrer dans les bras



















SEJOURS ANTERIEURS	
Mois	Sejour-UF
1992	1100191604
1991	12021

[illegible]

00A1 CPM

CARTE ADMINISTRATIVE

1210087288 02
Centre hospitalier
universitaire vaudois

Sexe
Date naiss
Lieu naiss
Origine
Etat-civil
Profession
Identification
Consentement
N° AVS
756 7034 0892 12

VD
Père
Mère
Conj./Conc.

Administr

Séjour UF :
Urm
Salle
Séjour
Séjour
UF :
Type/Intention
Statut
Acc.Mal.
Date accident
Ass.cas particul.
Entrée
Sortie
Provenance
Destination
terminée : O

Débit : ☐ Payer 1
 8 CSS
 SERVICE-CENTRE
 6002 LUZERN
 Tel. : 0844272777
☐ Payer 2

Adresse temporaire :

Tel :
Dépendant Légal :

Tel. :
Employeur :
SANS ACTIVITES SANS
0000 --- INCONNU OU PAS DEN
Tel. :
Remarque dossier : Assurance
Remarque séjour :

Contact administratif :

Tel.:

Contact administratif

Tel.: 021 - Fin Resami 1.4.21

Tel.:











SITE
SURVEILLE
24/24





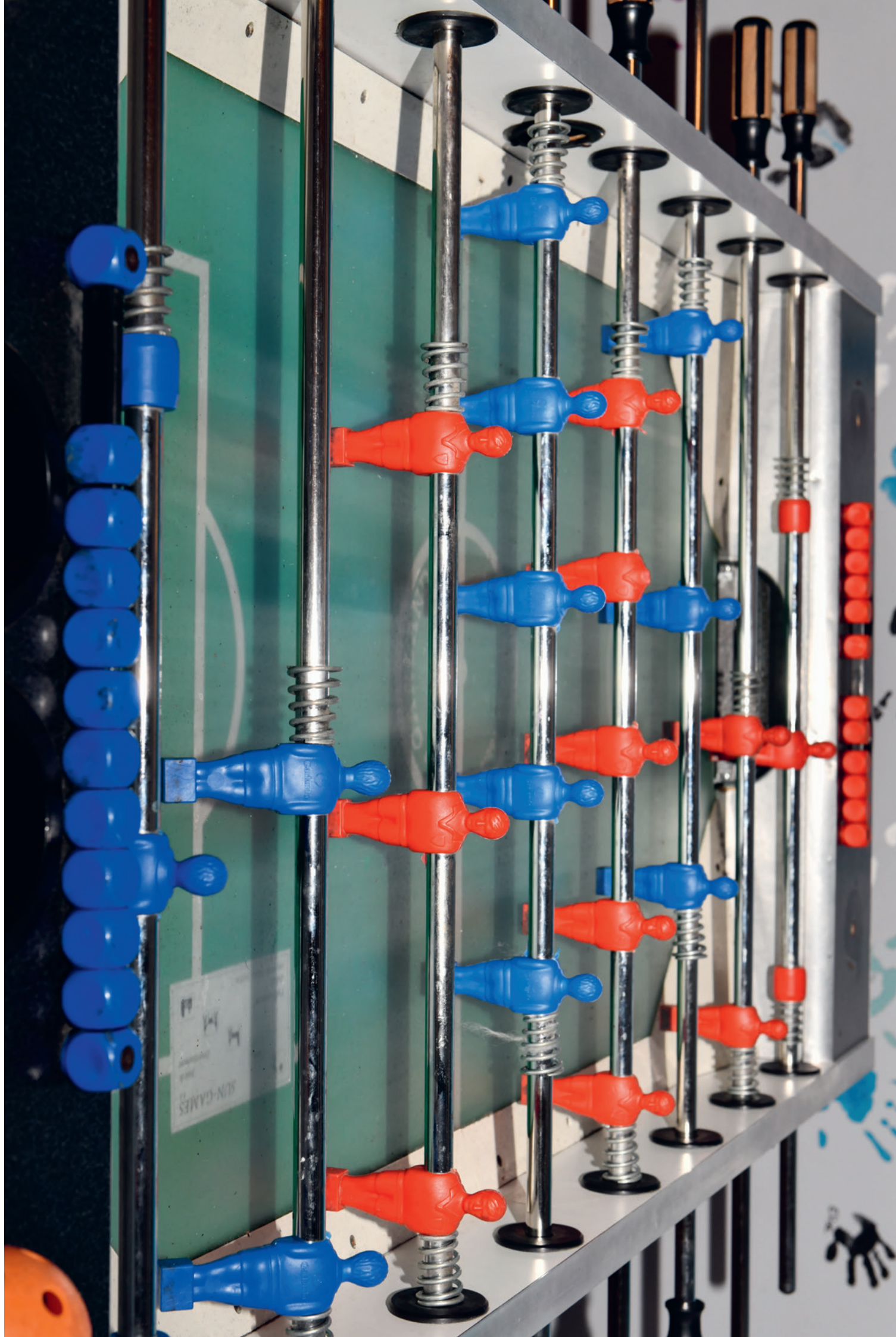
IL FROID EST DE
RETOUR
C'EST CAUTER
AU CUL
D'UNE AUTRE
C'EST PORTER
FERME
MERC

FERME LA PORTE















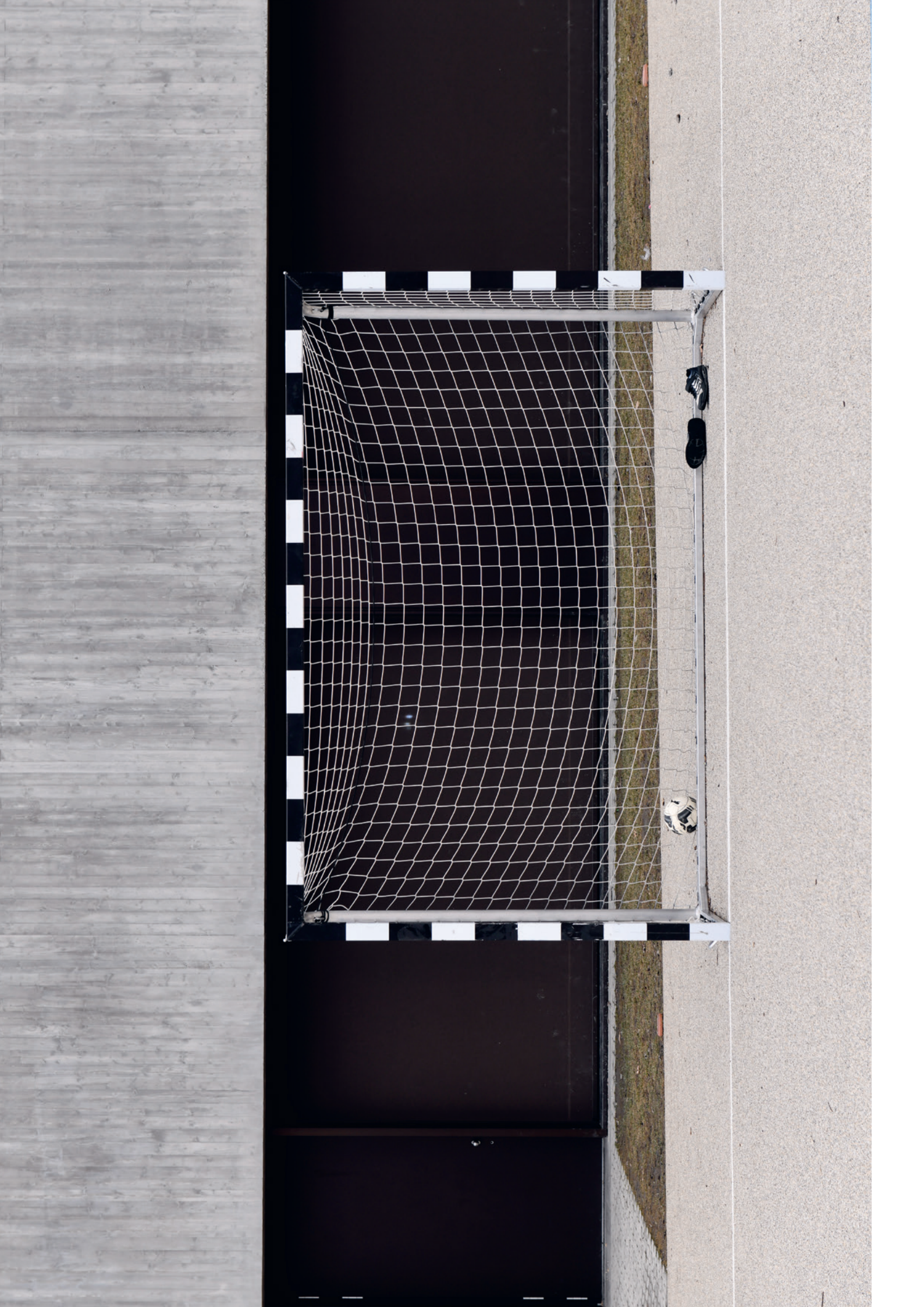






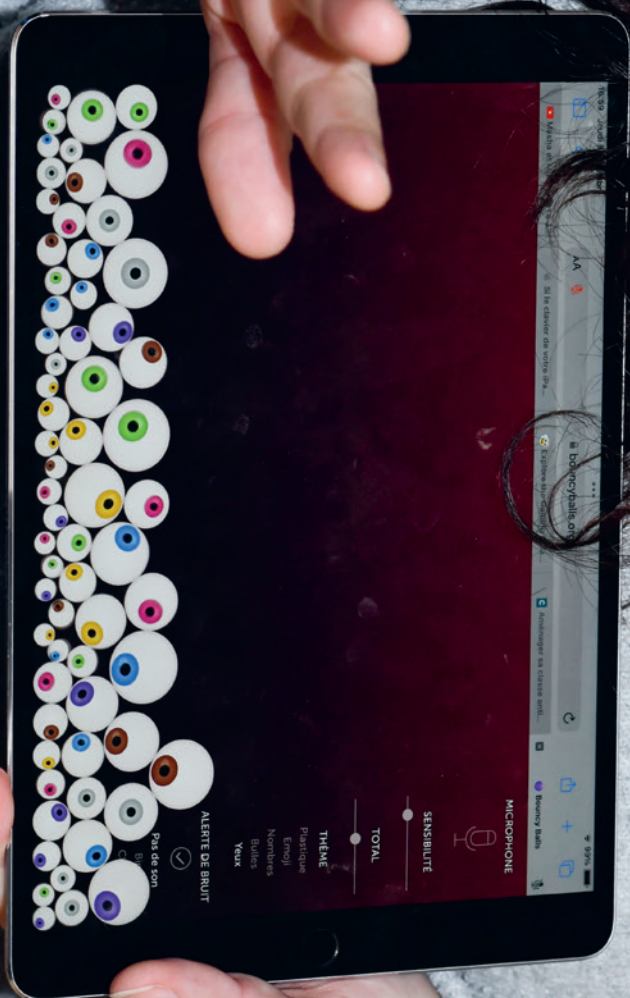
Celui qui casse —> paie













Guichet	C
Ticket	029
Guichet	D
Ticket	028
Guichet	D
Ticket	027

 DGCS
 Direction générale de la cohésion sociale
 BRAPA, CSIR, OCBE et OVAM



SALL

1



Savit

Uyager

Argeat

Roche's

e











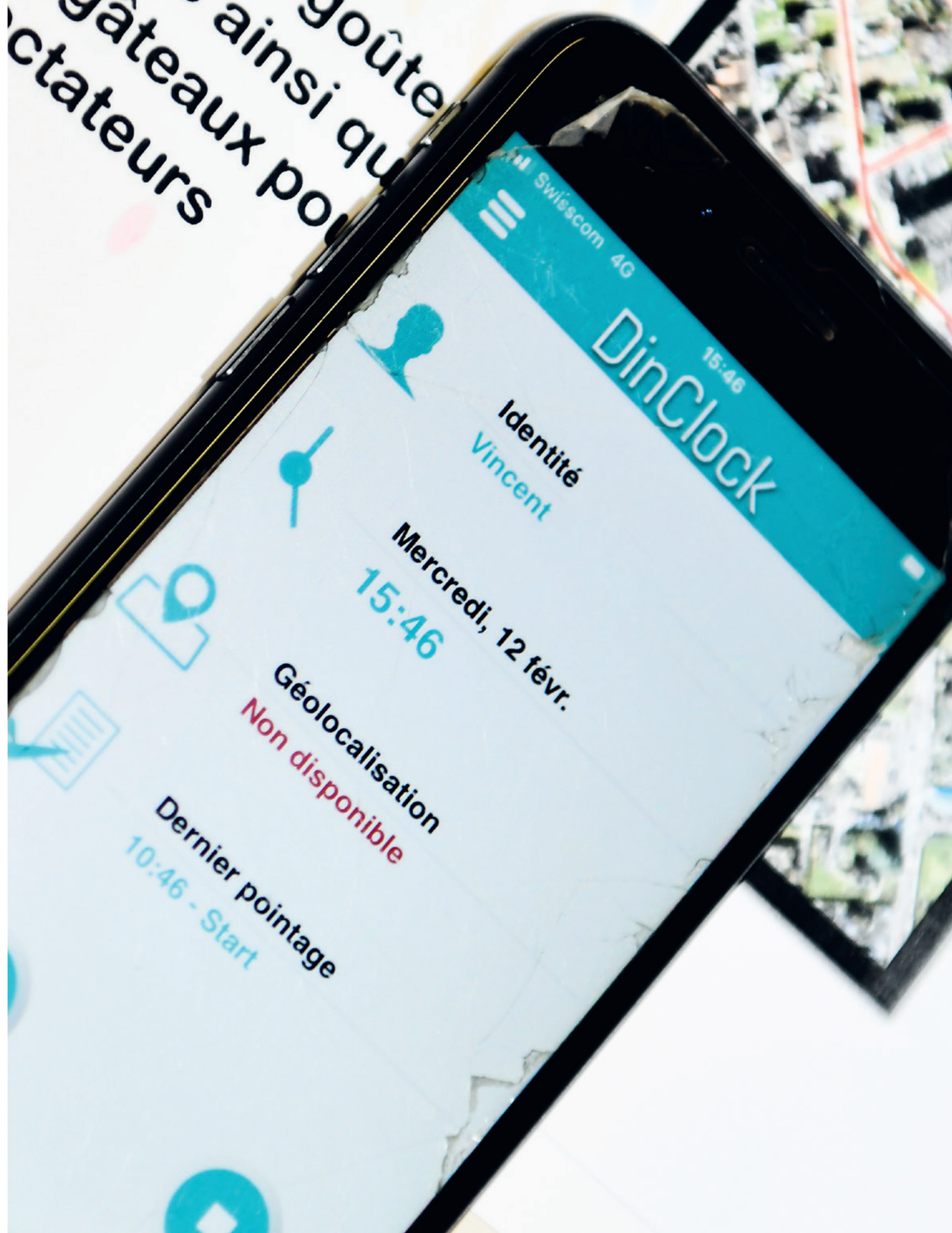








ortège, goûte
enfants ainsi qu
et gâteaux po
ctateurs



Swisscom 4G

15:46

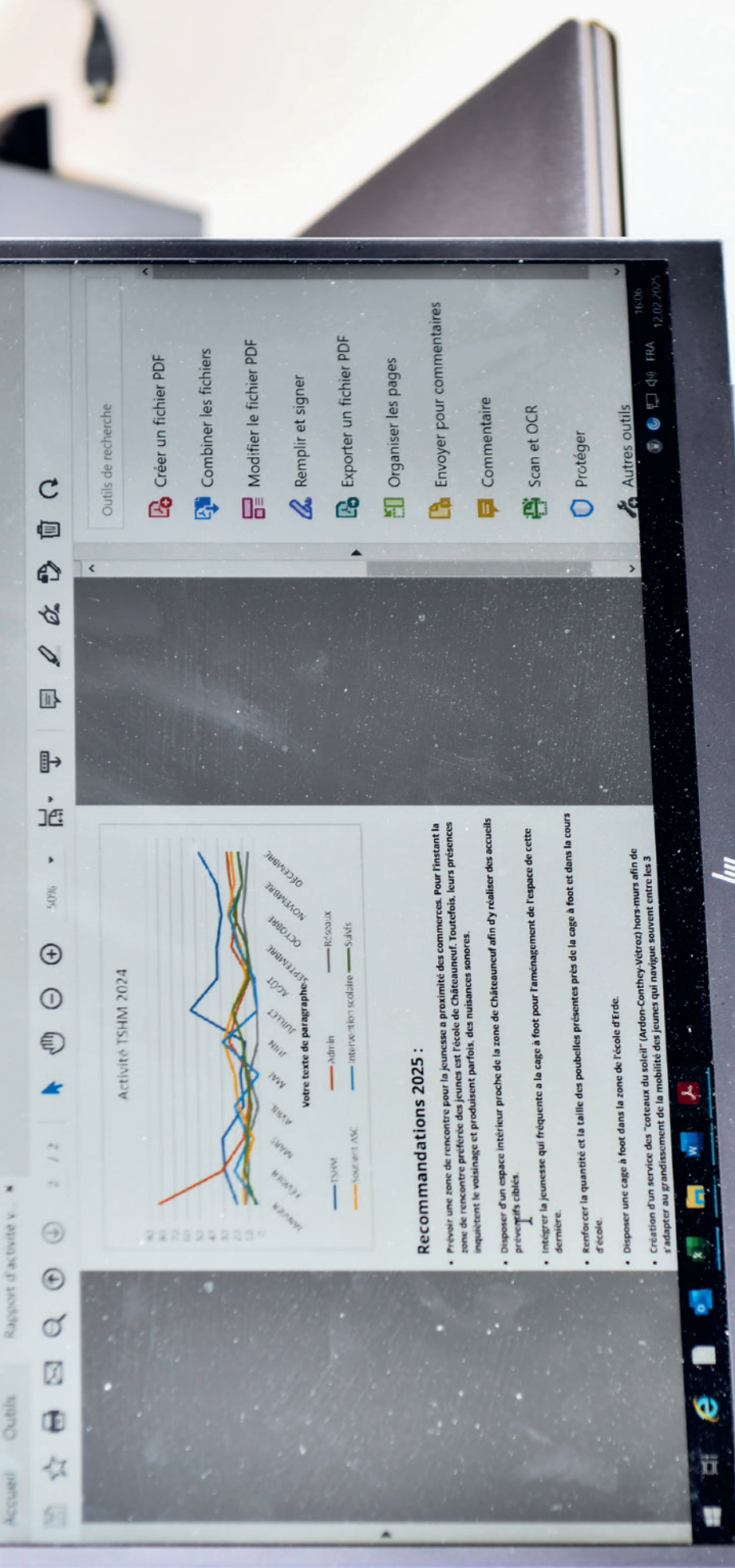
Dinclock

Identité
Vincent

Mercredi, 12 févr.
15:46

Géolocalisation
Non disponible

Dernier pointage
10:46 - Start









45' Objectifs

- o S'amuser
- o Travailler la coop.
- o Développer leur sens de coop.
↳ Développement des outils / Pistes

- Challenge des niveaux

- Construction

↳ déplacement objet lourd

↳ matos à prendre

Mind

2 activités / partie

lancer de dé

↳ choix 1 ou 2 lvl

- Créat d'un jeu de société / jeu tout

Preser / escape room

Chasse

simples
soa!





Comment je me sens aujourd'hui



Ne pas avoir sa langue dans sa poche





LOUCHE

FOUET

CUILL



mon faire puis de l'émotion de la colère.
at très vite, la gorge serrée et du mal à

conversation. Rester sur les rails du train de
et. Par exemple :

nt de sujet, par exemple :

e et des jeux comme la pâte à modeler, le

nement on demande. Puis on a fait des

Mission pour la semaine prochaine :

Colorier les endroits qu'on peut toucher si on demande en vert, les endroits où il faut faire
très attention en orange et les endroits interdits en rouge.









Zoé Aubry et Laurence Rasti développent une pratique photographique qui interroge les modes de production et de circulation des images, ainsi que les récits qu'elles contribuent à construire. Leurs travaux portent une attention particulière aux contextes politiques et sociaux, aux personnes représentées et aux conditions dans lesquelles les images émergent, avec le souci de proposer des formes visuelles capables de déplacer les cadres dominants de représentation.

Leur collaboration s'est construite autour d'un intérêt commun pour les processus participatifs et les formes de cocréation. Dans la continuité de leurs recherches respectives, elles développent des dispositifs qui déplacent la position d'auteur-ice, en intégrant les personnes concernées comme actrices et coautrices des images produites.

Leurs projets s'inscrivent ainsi dans une perspective située de résistance face aux systèmes de pouvoir et aux formes d'oppression, en mobilisant notamment des archives historiques comme outils d'ancrage et de mise en perspective des dynamiques contemporaines.

Archives issues des AHETS-GE :

C.S. Comité suisse des écoles de service social C.T. Conditions de travail...

- C.S. Comité suisse des écoles de service social 2

C.I.S. Conférences internationales de service social 2 C.N Conférence nationale suisse de service social

- C.I.S. Conférences internationales de service social 2
- Comité international des Écoles Sociales, Dossier-Classeur III
- C.N. Conférence nationale suisse de service social

C.T. Conditions de Travail

C.a.b Conférences Articles Brochures sur L'école

- C.T. Conditions de travail... 1-6
- C.T. Conditions de travail 7

CONG congrès... COR.

correspondance officielle

- COR. Correspondance officielle

A.G./2 Assemblées Générales/2 1929-1941

- 1. Activités sociales et secrétaires

A.G./5 Assemblées Générales/5

1957-1961 2c 1.2/5

- Assemblées générales. Exercices : 1959-60. Exercices : 1960-61. 15 Novembre 1960. 21 Novembre 1961

Finances 1, 2, 3, 5 (en partie), 7-8

- 3 Finances - subventions 1919

C.E. Comité international des écoles de service social 2, 3, 4

Personnes ayant réalisé les collages lors des ateliers :

Anthony Tarantini, Bechir, Cha-Cha, chaton 2.0, Clara, Coelho Thomas, Danica LA KIKS, Delphine, Emin, Geng O., Hanife, Henry, Jeremie, Jennifer Antares Medeiros, Joël, LACRIM, Lara, Léoñor, Léonore, Lise Puigserver, Lolipop, LUANA, Mahssa, Marine Hayward, M.E., MG, Mohamed..Sdka, Morgane, Noémie, Pâte au saumon, NKR_SK, OMERTA 47, O.P., Orianne, Valentine, Vincent Délèze

Nous adressons nos remerciements chaleureux à l'ensemble des personnes ayant participé au projet, ainsi qu'à celles ayant collaboré à sa réalisation :

Alessandro Pelizzari

directeur · HETSL

Matthieu Bendel

responsable communication
HETSL

Romain Descoux

maître d'enseignement
HETSL

Valentine Perrelet

maître d'enseignement HES,
filière ergothérapie · HETSL

Vincent Délèze

éducateur de rue

Marine Hayward

assistante sociale auprès de
publics issus de la migration

Aurélié Khoeler

assistante sociale en milieu
médicalisé, dans le domaine de
la psychiatrie adulte

Lise Puigserver

coach en insertion socio-
professionnelle dans une
mesure de transition

Erica Fernandez

responsable de foyer d'accom-
pagnement de personnes avec
déficience intellectuelle et TSA

François Renevier

chef de projet au sein d'une
association faitière

Stéphanie Allesina

animatrice socioculturelle
HES-SO

Morgane Katz

ergothérapeute spécialisée
dans le domaine de l'autisme
Ergolausanne

Anthony Tarantini

animateur socioculturel

Maela Panei

archiviste · HETS-Génève

Sébastien Mathys

Remarq

Édition :

Haute école de travail social
et de la santé Lausanne
& Surfaces Utiles, Bruxelles

Auteurs :

Zoé Aubry et Laurence Rasti

Texte : Zoé Aubry et Laurence Rasti,
Alessandro Pelizzari, Romain Descoux,
Valentine Perrelet et Morgane Katz

Photographies :

Zoé Aubry et Laurence Rasti

Archives :

issues du fonds d'archives
de la Haute école de travail social
de Genève

Design graphique : Neo Neo

Traduction FALC : Viola Poli

Correction : Clémentine Rougier

Impression : La Buona Stampa, Lugano

Papiers : Holmen Trend 2.0 ; Magno Gloss

Couverture : Lessebo Rough Natural

Jaquette : calque GSK EW

Typographies : Antique Legacy, ES Park

Diffusion : Interart, Idea Books

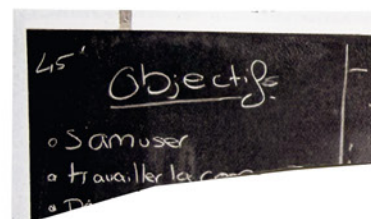
ISBN 978-2-931110-17-1

Dépôt légal : D/2027/15781/02

Imprimé en juin 2026



ISBN 978-2-931110-17-1



Surfaces Utiles

